

# LE QUITTE OU DOUBLE DE BELKHADEM

page 5

# L'ALLIANCE VERTE BOUDE LES STRUCTURES

page 5

ISSN : 1112-7449

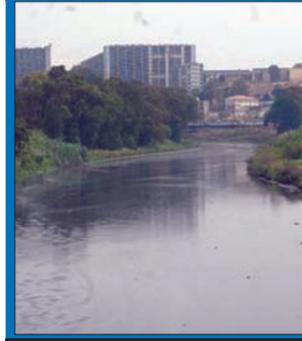
# MIDI

*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1598 | Jeudi 14 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

## DÉPOLLUTION DE OUED EL-HARRACH



### Lancement officiel des travaux

page 4

60 TONNES DE DROGUE SAISIES DEPUIS JANVIER

# C'EST UN RECORD !



Lire page 3

LE DEUXIÈME TRONÇON OPÉRATIONNEL DEMAIN  
Le tram deux fois plus  
cher que le bus



HALILHODZIC :  
"LA DÉFAITE FACE AU MALI,  
C'EST À CAUSE DE MOI"

Lire supplément sports pages 11, 12, 13 et 14



Lire page 4



26

mosquées de la wilaya de Tébessa ont été raccordées en 2012 au réseau internet à haut débit, en application d'une convention cadre signée entre le ministère des Postes et des Technologies de l'Information et de la communication (PTIC) et celui des Affaires religieuses et des Wakfs.

91

emplois ont été créés depuis le début de l'année 2012 dans la wilaya de Naâma par des entités ayant obtenu des autorisations d'activités dans le secteur des transports, a-t-on appris auprès de la Direction des transports de la wilaya.

90

personnes ont été arrêtées à Tunis par les forces de l'ordre après les violences dans la nuit de lundi à mardi, a annoncé le ministère de l'Intérieur, tandis que d'autres incidents ont été signalés dans le Nord-Ouest.

## CHU Mustapha, hôpital ou parking ?



L'hôpital Mustapha-Bacha est devenu synonyme de calvaire pour les

accompagnateurs de malades qui ont obtenu un rendez-vous avec beaucoup

de difficultés ou encore pour les médecins tant il est difficile de trouver une place pour garer sa voiture. Le conducteur se voit obligé de tourner durant des heures sans qu'aucune place ne se libère et ce, à n'importe quelle heure de la journée. Même le soir où le personnel médical est censé être chez lui mis à part les médecins de garde, l'hôpital prend des allures de parking aussi bien de jour comme de nuit. Mardi dernier à 21 h, les abords des services qui ne sont pas

pris d'assaut comme les urgences affichaient complet. Sur quel critère les voitures de particulier prennent le droit d'utiliser l'hôpital comme parking. La sélection au niveau du poste de garde à l'entrée ne se fait pas toujours selon une logique rigoureuse qui voudrait que l'accès soit strictement réservé pour nécessité impérieuse.

## La ville chinoise de Wuhan couverte d'un mystérieux brouillard



Les habitants de la ville chinoise de Wuhan ont été avisés de rester dans leurs maisons en raison d'une épaisse fumée qui a enveloppé la localité.

D'origine inconnue, une enveloppe opaque a couvert la ville chinoise de Wuhan. Un épais brouillard qui a confiné les jeunes et personnes âgées dans leurs demeures par mesure de sécurité pour leur santé. L'agence de presse Xinhua a cité le département de l'environnement chinois qui a parlé de fumée due à de la paille brûlée, niant ainsi tout accident industriel. Des rumeurs circulant sur internet ont en effet évoqué la possibilité de l'explosion d'un complexe chimique dans le nord de la province. Li Yunzhong raconte à l'AFP : "J'ai regardé par la fenêtre de mon bureau et j'en croyais pas mes yeux. Au début j'ai cru qu'il allait pleuvoir, en 31 années je n'avais jamais vu ça. Nous sommes très inquiets parce que nous ne savons pas ce que c'est". Le site du consulat français local a publié sur la page d'accueil une déclaration annonçant que l'origine de la fumée reste à ce jour inconnue, et a enjoint les expatriés à rester dans leur logement. Les Français sont assez nombreux notamment en raison de la présence de PSA Peugeot Citroën dans la province d'Hubei. L'institution de protection de l'environnement a noté une forte augmentation de carbone dans l'atmosphère de la ville, contenant également des particules organiques. Si Xinhua continue d'incriminer les cultures, Li lui est très sceptique : "Nous ne pratiquons pas d'agriculture à grande échelle dans la région", tandis qu'un autre habitant décide de quitter la ville à cause des nuages déclare un autre témoin cité par Libération. Les soupçons se penchent surtout sur la pollution urbaine, dont les chiffres officiels du gouvernement chinois sont souvent critiqués pour le manque de transparence.

## Un fonds spécial pour la formation aux métiers de l'information

Un fonds spécial, doté d'une première enveloppe de 400 millions de dinars, a été débloqué par le gouvernement pour la formation dans les métiers de l'Information et de la Communication, a annoncé, mardi à Tipasa, le ministre de la Communication, Nacer Mehal. "Les pouvoirs publics ne lésineront pas sur les moyens en matière de formation", a-t-il insisté en marge de l'inauguration du Centre national de formation et de recyclage dans les métiers de l'audiovisuel, ajoutant à cet égard que la "question de la prise en charge des ressources humaines dans le secteur de la presse n'a pas de prix et doit s'adapter aux nouvelles technologies

de l'information". Le premier centre national de formation et de recyclage aux métiers de l'audiovisuel de Tipasa aura, plus tard, une vocation régionale (Afrique et Monde arabe), a indiqué, par ailleurs, M. Mehal, qui s'est félicité de cette "belle réalisation, mais qui ne vaudra que par la qualité de sa formation et de la formation des formateurs", a-t-il souligné. Le ministère de la Communication a fait appel aux experts de l'Unesco et d'Instituts de formation en journalisme de France et de Jordanie pour finaliser le programme national de formation en cours ainsi qu'au niveau du centre de Tipasa, a indiqué le ministre. La wilaya de Tipasa



est prête, pour sa part, selon le wali, à dégager une assiette de terrain dans le nouveau périmètre dédié au pôle des services en cours de réalisation au niveau du chef-lieu de wilaya pour l'extension du Centre de l'audiovisuel.

## L'intérêt particulier de la DGSN pour le potentiel humain

La Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) "accorde un intérêt particulier au potentiel humain en tant que vecteur de son développement", a affirmé, mardi à Aïn Témouchent, le Directeur de la sécurité publique à la DGSN. Animant un point de presse en marge de la cérémonie de clôture des Journées portes ouvertes sur la DGSN, le commissaire divisionnaire, Aïssa Naili, a souligné que ce corps de sécurité "investit énormément dans les ressources humaines pour bâtir une Police moderne et professionnelle". "Une fois formée de manière adéquate, développée et moderne, cette police pourra répondre à tous les besoins, notamment ceux de la population dans le domaine de la sécurité des personnes et des biens", a-t-il déclaré. Cet intérêt pour l'élément humain concrète,



réellement et dans les faits, la Police de proximité "au-delà de ses principes théoriques ou philosophiques", a ajouté M. Naili, ajoutant que "de la sorte, cette police sociale sera plus effective sur le

terrain en tant que garant de la quiétude et de la sécurité publique". Le représentant de la DGSN a salué également la contribution du ministère de la Défense nationale (MDN) au développement de la formation policière, rappelant la convention passée entre le MDN et la DGSN, pour l'organisation de stages au profit de policiers à l'Académie militaire interarmes (AMIA) de Cherchell. Abordant la couverture sécuritaire du pays, le Directeur de la sécurité publique a estimé qu'elle est en amélioration constante grâce aux efforts de formation engagés par les écoles concernées de la DGSN. L'effectif actuel, de l'ordre de 178.781 éléments dont 15.324 assimilés et 10.384 femmes policières, sera nettement amélioré d'ici 2014. Environ 16.000 éléments renforceront les effectifs de la Police, a-t-on indiqué.

## Un centre commercial offre des nuages à ses visiteurs



Un centre commercial au Brésil a décidé de s'associer à Facebook et Twitter afin d'offrir aux clients des nuages en mousse...

Afin de regonfler l'affluence de ses visiteurs, un centre commercial au Brésil a décidé d'offrir à qui le veut, des nuages personnalisés. Le but était aussi de montrer l'atout majeur du Mall, à savoir un toit ouvrant ! Pour cela, il fallait que le client se rende sur la page Facebook "Tweet a cloud", qui elle-même était reliée à Twitter, et la commande était faite ! Restait plus qu'à se rendre sur place, à la Galleria Shopping pour voir s'envoler dans les airs son petit nuage en mousse. Plusieurs formes de nuages étaient disponibles, ainsi les clients avaient le choix entre un cœur, un bisou, un vêtement, un appareil photo mais le plus réussi est sans aucun doute le smiley. L'opération a été un vrai succès. Environ 10.000 commandes ont été effectuées pendant la durée de l'opération indique MinuteBuzz.

D  
I  
X  
I  
T

## Saïd Barkat :

«Au total, 1,3 million de familles nécessiteuses bénéficieront de kits alimentaires dans le cadre de l'opération "Solidarité-Ramadhan 2012". La valeur de chaque kit alimentaire varie entre 3.500 et 5.000 DA. Il comporte des denrées alimentaires de première nécessité : semoule, farine, sucre, café, riz, légumes secs, huile de table et lait en poudre, notamment. Dans certaines communes, les kits alimentaires seront d'un coût pouvant atteindre les 7.000 DA et plus, selon les moyens disponibles. La distribution de ces kits s'effectuera deux fois durant le ramadhan. Cette opération de solidarité est financée, entre autres, par l'Etat, les Assemblées populaires communales et de wilayas et les bienfaiteurs.»

60 TONNES DE DROGUE SAISIES DEPUIS JANVIER

# C'est un record !

*Durant les cinq premiers mois, les services de sécurité algériens ont saisi 59 tonnes de cannabis. Un record jamais atteint. En effet les narcotrafiquants semblent déterminés à inonder le marché algérien par ces tonnes de kif, cela au moment où nos voisins libyens, tunisiens, maliens et égyptiens vivent les moments les plus cruciaux de leur vie. Une conjoncture qui a beaucoup arrangé les affaires des réseaux de drogue, implantés au Maroc, qui ont triplé leurs productions dans le but de vendre leur poison.*

PAR LOTFI HADJI

**E**n cinq mois, 59 tonnes de drogue ont été saisies aux frontières nord-ouest et sud-ouest du pays. A Tlemcen, uniquement, 30 tonnes de cannabis ont été interceptées par les gendarmes. Au niveau de la région Ouest, ce sont 39 tonnes qui ont été saisies. Alerte. La littérature, le progrès et la technologie sont considérés comme étant des « drogues dures » chez nos voisins européens, mais juste devant nos portes Nord-Ouest, la tendance est tout à fait contraire. Ici, le voisin marocain semble décidé à faire de l'Algérie un pays de drogués. La preuve est là, en chiffres. Des chiffres qui n'ont jamais atteint ce seuil. Uniquement pour les cinq premiers mois nous sommes déjà arrivés à la barre des 60 tonnes, pourtant infranchissable voilà des années avant. Pourquoi cette hausse ? L'Algérie est-elle devenue l'eldorado des drogues ? Pourquoi les narcotrafiquants ciblent-ils uniquement notre pays ? Quelles en sont les raisons ? Nous allons essayer d'y répondre, à travers ce petit reportage réalisé depuis lundi passé, aux frontières Nord-Ouest. Un reportage que nous avons fait en compagnie des GGF (gardes-frontières) de Aâricha et Bab Aâssa, respectivement des 25° et 19° GGF de Tlemcen. Partant des dernières saisies opérées il y a trois jours où plus de 8 tonnes de drogue avaient été interceptées par les GGF de Tlemcen. Cette augmentation très inquiétante des tentatives d'acheminement de tonnes de cannabis vers l'Algérie nous a poussée à faire une enquête, afin de mieux comprendre les enjeux qui existent, présentement, en Algérie.

## Arrivée à Tlemcen

Lundi 11 juin. Nous arrivons à Tlemcen juste quelques heures après les deux coups de filets opérés par les 25° et 19° GGF de Tlemcen. Après une petite halte, nous nous sommes déplacés vers le campement du 25° GGF d'Aâricha. Ici, les gendarmes jubilent face à leur « butin de guerre » : 69 quintaux de kif traité, interceptés à 100 mètres seulement du tracé frontalier algéro-marocain. Selon le capitaine Hellal, chef par intérim de la section de recherche, l'opération menée, lundi passé, contre les narcotrafiquants a été un succès. « C'était vers les coups de 1h du



L'Algérie, de pays de transit à pays de consommation.

*matin. Nous étions embusqués et prêts à agir au cas où des narcotrafiquants utilisent la bande frontalière pour tenter, comme à leur accoutumance, de faire pénétrer de la drogue », explique-t-il. Il ajoute : « Nous étions sur nos gardes d'autant qu'il y avait ce jour-là le match de football entre l'Algérie et le Mali (joué quelques heures avant). Un évènement important où généralement les narcotrafiquants essayent d'en profiter pour écouler leur drogue via les frontières algériennes, croyant que la surveillance des GGF allait baisser. Et c'était le cas ce jour-là, puisque au bout de quelques dizaines de minutes après, soit à 1h30 du matin, deux véhicules de marque Mercedes Benz (Sprinter) avaient franchi la frontière, venant du Maroc et se dirigeant vers l'Algérie. Les narcotrafiquants mûlaient à petite vitesse, pour éviter de faire du bruit dans le but de ne pas éveiller les GGF, mais nous les avons déjà aperçus. Dix minutes après, nous avons lancé l'assaut contre les deux fourgons, au même moment les occupants des deux véhicules se sont vite éclipsés en prenant la fuite vers le Maroc, surtout qu'il faisait noir, en plus de l'avantage également du terrain qui est accidenté ». Et combien de tonnes ont été saisies ? Le capitaine Hellal paraît très satisfait du rendement des GGF et nous répond : « Lorsque nous avons passé au peigne fin les deux fourgons, cela après qu'ils aient été contrôlés par les artificiers, car il ne faut pas oublier une chose importante, les narcotrafiquants sont considérés au même titre que les terroristes. Ils peuvent laisser des engins piégés à l'intérieur de leurs véhicules bourrés de kif. Devant cette probabilité, nous agissons toujours après le travail des artificiers qui confirment ou pas l'existence d'un engin explosif. Revenons à notre opération, nous avons saisi à l'intérieur des deux fourgons 6,9 tonnes de cannabis ». Après le 25° GGF d'Aâricha nous nous sommes dirigés, par la suite, vers le 19° GGF de Bab Aâssa, où une autre opération avait eu lieu durant la même nuit et qui s'est soldée par la récupération de plus de 1,1 tonne de kif traité.*

## Bab Aâssa, cible des narcotrafiquants marocains

Une fois que nous sommes arrivés à

Bab Aâssa, vers les coups de 18h05, une montagne de drogue est exhibée par les gardes-frontières en signe de victoire contre les narcotrafiquants. Selon le colonel Boukhbiza Nourredine, commandant de la compagnie de Gendarmerie nationale de Tlemcen, les GGF ont mené un excellent travail dans le cadre de la lutte contre les trafiquants de drogue. « Comme vous le voyez, voici les sacs bourrés de drogue. Ici, les narcotrafiquants ont tenté de faire passer plus d'une tonne de kif en utilisant un véhicule de luxe de marque Volkswagen Sharan, volé en Belgique. C'était vers 3h45 du matin, soit quelques heures après la tentative réalisée à Aâricha, les narcotrafiquants ont réédité leur coup en prenant le chemin de Bab Aâssa pour essayer de faire entrer de la drogue. Toutefois, nos éléments étaient embusqués et ils ont repéré le véhicule et procédé à l'interception de la quantité de drogue, cela bien que les trafiquants aient pu s'échapper en prenant la voie vers le Maroc », explique-t-il.

## Des véhicules luxueux, volés en Espagne et en Belgique bourrés de kif et envoyés vers l'Algérie

Les narcotrafiquants marocains sont en train de mieux s'organiser en bénéficiant, toutefois, de l'aide précieuse de leurs acolytes installés en Europe. Ces derniers sont établis, généralement, en Espagne et en Belgique, là où de fortes communautés marocaines sont implantées. Ainsi, de luxueuses voitures, de différentes marques, entre autres, des Range Rover, Mercedes Benz, Volkswagen et Audi A5 sont volées en Europe, puis envoyées vers le Maroc pour être refaites avant de les bourrer de kif et les acheminer vers l'Algérie. Ce sont là des éléments d'enquêtes tirés par les gendarmes qui, au fil des saisies des quantités de drogue ont pu élucider les techniques des réseaux de trafic de cannabis. Donc, il s'agit de crime organisé. « Oui », nous répond le colonel Abdelhamid Kerroud. Selon lui, « la Gendarmerie nationale s'adapte selon la spécificité du crime dans chaque région du pays. Pour ce qui est de Tlemcen, nos éléments ont acquis une expérience dans le domaine de la lutte contre les stupéfiants et le crime organisé. Grâce à cette expérience nos éléments ont pu s'adapter rapidement et efficacement

contre les criminels ».

## Pourquoi l'Algérie est-elle ciblée par les narcotrafiquants ?

En cinq mois les trafiquants de cannabis ont dû passer à un stade supérieur. La preuve, la quantité de la drogue saisie jusqu'au 11 juin s'élève à 60 tonnes, alors que les années précédentes il ne s'agissait que de la moitié de ce qui a été intercepté durant l'année en cours. Pourquoi cette hausse ? La réponse est claire. L'Algérie est devenue, aujourd'hui, la seule voie sûre pour les narcotrafiquants, car l'étau s'est resserré en Espagne, d'autant que les narcotrafiquants marocains ont dû abandonner cette piste. Ajouter à cela : l'insécurité qui règne en Libye, en Tunisie, en Egypte et au Mali a permis aux narcotrafiquants d'avoir de nouveaux « marchés »

auxquels ils comptent à tout prix acheminer des tonnes de drogue en utilisant les voies algériennes. Il y a une autre explication à cette recrudescence de l'activité des narcotrafiquants : il se trouve que les stocks de drogue se trouvant dans les dépôts au Maroc affichent le plein. Il s'agit de la drogue de l'année passée dont les narcotrafiquants comptent se débarrasser, à tout prix, en l'expédiant vers l'Algérie. Alors que la drogue produite cette année sera, ainsi, remplacée dans les dépôts à la place de l'ancien produit.

## Six barons de la drogue recherchés à l'Ouest

Obéissant aux ordres de leurs « patrons » qui se trouvent au Maroc et en Europe, les barons algériens du trafic de drogue sont identifiés par les gendarmes et font l'objet d'une traque sans relâche afin de les arrêter. Il s'agit de six barons dont les recherches en vue de leurs interpellations se sont intensifiées. Selon le colonel Nourredine Boukhbiza, une banque de données affichant tous les éléments d'enquêtes sur le trafic de drogue est établie à l'INCC de Bouchaoui. C'est à partir de cette banque de données que les criminels les plus dangereux sont recherchés après avoir été identifiés. Ces six barons de la drogue sont originaires de l'ouest du pays, et leur âge varie entre 30 et 40 ans seulement.

## Coopération entre la Gendarmerie nationale et Interpol

Dans le cadre de la lutte contre les réseaux de trafic de drogue, la Gendarmerie nationale a, à maintes reprises, envoyé des données importantes au profit d'Interpol. Lors des saisies des véhicules de luxe utilisés par les narcotrafiquants, les marques et les numéros de châssis de ces véhicules sont systématiquement transmis à Interpol. Cette police internationale lancera à son tour des enquêtes dans le but d'élucider les circonstances des vols de ces engins dans plusieurs villes européennes. Le but est d'arriver à identifier les vrais barons établis en Europe et qui sont très actifs, faut-il le signaler. **L. H.**

MORTS SUR NOS ROUTES EN UNE SEMAINE

# Leur bilan de 91 personnes

*La route continue encore de faire des morts. Le bilan de la semaine est lourd tout comme celui du premier trimestre de l'année en cours.*

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

**D**urant la période allant du 5 au 11 juin derniers, 91 personnes ont trouvé la mort et 1.064 autres ont été blessées dans 591 accidents de la circulation enregistrés à travers le territoire national, indique un bilan hebdomadaire de la Gendarmerie nationale. Il a été indiqué que la wilaya d'Alger vient en tête avec 29 accidents (qui ont fait deux morts), suivie des wilayas d'Oran, Tipasa et Médéa avec 24 accidents suivies des wilayas de Batna et Boumerdès qui ont enregistré respectivement 23 et 21 accidents.

La direction de la Protection civile a annoncé plusieurs morts depuis vendredi dernier et ce dans plusieurs régions du pays. Mardi dernier, à Blida, deux personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées lors d'une collision survenue sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest reliant Blida à la Chiffa, où le trafic se fait dans les deux sens en raison des travaux en cours sur plus d'un kilomètre.

À Constantine, a indiqué la Protection civile, deux autres personnes ont péri, dimanche, lors d'un accident qui a fait également quatre blessés. L'accident de la circulation, en question, a-t-on appris, s'est produit à la suite d'une collision entre trois véhicules légers au lieu-dit "Boukabous" près de Bounouara dans la commune d'Ouled Rahmoune, au sud du chef-lieu de la wilaya. Dans la nuit du samedi à dimanche derniers, deux accidents de la route ont causé la mort de trois personnes, à Corso et aux Issers, dans la wilaya de Boumerdès.

Dans la nuit de vendredi à samedi, les éléments de



la Protection civile ont annoncé le décès de deux personnes suite à de graves blessures. Ces décès, ajoute-t-on, a porté à cinq le nombre des victimes tuées dans un accident de la circulation routière survenu vendredi sur la RN 28 à Barika.

Le premier trimestre, allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai 2012, selon un bilan de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN), lundi, a fait état de deux cents vingt et une (221) personnes qui ont trouvé la

mort et 6.918 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation en zones urbaines. Selon cette même source, le nombre de décès a reculé avec 61 cas de moins par rapport à la même période de l'année dernière.

Le facteur humain est constamment à l'origine des cas d'accidents corporels, où il a été signalé 5.672 cas dus à la négligence des usagers de la route pour la même période.

En matière de lutte contre l'insécurité routière, la DGSN a fait état de 24.816 délits routiers, 8.211 infractions de coordination, 21.830 immobilisations, 7.195 mises en fourrière, 283.867 amendes forfaitaires et 51.399 cas de retrait de permis de conduire.

La DGSN a appelé les usagers de la route à plus de respect des dispositions du code de la route, notamment en cette période estivale.

M. B.

LE DEUXIÈME TRONÇON OPÉRATIONNEL DÈS DEMAIN

## Le tram deux fois plus cher que le bus

PAR LARBI GRAÏNE

**C'**est demain que sera mis en service le second tronçon du tramway d'Alger dont il est attendu qu'il réanime le métro, qui après son lancement le premier novembre 2011, peine à s'imposer comme moyen de transport favori des Algérois. Passés les premiers moments d'euphorie, le métro semble devenir l'orphelin des transports algérois au regard des tarifs qui y sont proposés. Avec l'ouverture du second tronçon du tramway, c'est la côte est d'Alger (Bordj El-Kiffan) qui devient joignable à partir de la gare multimodale des Fusillés à Annassers. À partir de demain le métro sera à même de trouver un débouché pour ses usagers qui n'avaient pas la possibilité d'aller plus loin que la gare des Fusillés. 16 km de tramway prolongeront donc vers l'est le circuit métropolitain. Nombre de catégories sociales pourraient y trouver leur compte notamment les

étudiants, puisque le tram dessert les pôles universitaires du Caroubier et de Bab Ezzouar. Il dessert également le Palais des Expositions (Pins maritimes) très fréquentés pendant la période de la tenue des foires. Mais le moins que l'on puisse dire s'agissant des tarifs, c'est qu'ils sont loin d'être à la portée de tout le monde. Si l'on doit comparer avec le transport par autobus de l'Etusa, on se rend compte que le tramway va coûter globalement deux fois plus cher que l'autobus, moyen utilisé par la majorité des usagers, à cause de l'absence de choix. Mais toute comparaison devrait faire référence à une durée d'un mois, considérant que la plupart des gens qui prennent l'autobus, le font quotidiennement, (sauf les vendredis) et ce sur 30 jours. L'Etusa, organisme chargé de l'exploitation du tramway d'Alger, propose deux formules d'abonnement, l'hebdomadaire et le

mensuel. Puisque c'est le mensuel qui devrait nous intéresser pour la comparaison, force est de constater que celui-ci revient à 1.820 DA. Il faut ajouter que s'acquitter de cet abonnement mensuel, ne résout pas pour autant le problème. Et pour cause, l'abonnement ne couvre que la zone située entre Bordj El-Kiffan et la station des Fusillés. L'utilisateur qui se trouve à Alger-Centre doit donc pour aller à Bordj El-Kiffan rallier les Fusillés à pied ou prendre le métro. Et celui qui vient de Bordj El-Kiffan devra en arrivant aux Fusillés, continuer à pied ou prendre le métro jusqu'à Alger-Centre. Or auparavant l'utilisateur algérois avait coutume généralement de dépenser 900 DA / mois, si l'on se base sur le fait qu'un ticket aller simple d'autobus de l'Etusa, coûte 20 DA. Est-ce que les petites bourses seront disposées à dépenser le double de ce qu'elles avaient l'habitude de faire, où vont-elles continuer à

utiliser l'autobus ? On le saura certainement dans 6 mois. L'engouement y sera certainement au rendez vous, le métro gagnera certainement de nouveaux clients, car il faut s'attendre à un effet mécanique du fait de cette connexion entre tram et métro. Mais au-delà, rien ne permet de dire que le tram, au regard du prix des tickets qui y sont pratiqués, est appelé à devenir en milieu urbain le moyen de transport le plus populaire. D'aucuns déjà pensent que les autorités n'ont pas bien étudié l'affaire. Le tram et le métro, selon certains observateurs, devraient être intégrés dans un même noyau de transport dont la fonction est d'assurer la mobilité des citoyens dans un rayon bien déterminé. Selon cette conception, les tarifs sont unifiés et ne dépendent pas des entreprises gestionnaires respectives.

L. G.

BIENS ET SERVICES

## La sécurité du consommateur renforcée

PAR INES AMROUDE

La sécurité du consommateur en matière de biens et services, quels que soient les techniques et procédés de vente utilisés, a été renforcée par un décret exécutif, publié au journal officiel numéro 28.

Aux termes de ce nouveau décret, ne sont pas concernés par ces nouvelles mesures, les produits d'antiquités et d'art, les produits alimentaires bruts destinés à la transformation, les biocides, les engrais, les dispositifs médicaux, les substances et préparations chimiques, régis par des dispositions législatives et réglementaires spécifiques.

Selon le texte, "dès sa mise à la consommation, le bien ou service doit répondre aux prescriptions réglementaires le concernant en matière de sécurité, de santé et de protection des consommateurs."

Il s'agit notamment des caractéristiques liées à sa composition, ses conditions de production, d'assemblage, d'installation, d'utilisation, d'entretien, de réemploi, de recyclage et de transport, des conditions d'hygiène dans les lieux de production et pour les personnes qui y exercent.

Les caractéristiques et autres mesures de sécurité liées au service et aux conditions de sa mise à la disposition du consommateur, les mesures appropriées mises en œuvre en vue d'assurer la traçabilité du bien ou service, doivent aussi être détaillées.

Cette procédure de traçabilité permettra de suivre le mouvement d'un bien, à travers son processus de production, de transformation, de conditionnement, d'importation, de distribution et d'utilisation ainsi que

l'identification, à l'aide de documents, du producteur ou de l'importateur, des différents intervenants dans sa commercialisation et des personnes en ayant fait l'acquisition. Ainsi, la conformité d'un bien ou service à l'obligation de sécurité est établie par rapport aux risques qu'il peut générer sur la santé et la sécurité du consommateur, précise-t-on.

Sa conformité est évaluée en fonction notamment de la sécurité à laquelle les consommateurs peuvent légitimement s'attendre, les usages liés à la bonne conduite en matière de sécurité ou de santé.

Par ailleurs, la conformité d'un bien ou service n'empêche pas les agents habilités, de prendre les mesures adéquates pour restreindre sa mise sur le marché ou demander son retrait ou son rappel si une évolution technologique révèle que le bien n'est pas sûr, ou de suspendre un service lorsque celui-ci présente des doutes.

Ainsi dans le cadre du contrôle, il est notamment tenu compte des caractéristiques du produit y compris les conditions de son utilisation. Il est réputé sûr lorsqu'il est conforme aux exigences de sécurité réglementaire.

Pour leur part, "les producteurs, les importateurs et les prestataires de services doivent mettre à la disposition du consommateur toutes informations utiles lui permettant de se prémunir des risques éventuels inhérents à la consommation ou à l'utilisation du bien ou service fourni". A ce titre, ils doivent prendre les mesures appropriées relatives aux caractéristiques de leurs produits en vue surtout de se

tenir informés des risques qu'ils pourraient générer, et d'engager les actions nécessaires pour éviter ces risques (retrait des produits du marché, mise en garde des consommateurs, rappel du produit ou suspension du service).

Ainsi, il est nécessaire de mentionner sur l'emballage et le conditionnement les éléments du produit relatifs à l'identité et coordonnées de contact, la référence, le numéro de lot, la date de fabrication et le pays d'origine.

Le texte stipule aussi, que "les produits qui ne sont pas commercialisés dans leur pays d'origine en raison de leur non conformité aux exigences de sécurité ne peuvent être mis sur le marché national."

De plus, les produits importés, qui ne sont pas couverts par la réglementation nationale en matière d'exigences de sécurité, doivent répondre aux exigences de sécurité en vigueur dans leurs pays d'origine ou de provenance.

En outre, les producteurs, importateurs et les prestataires de services, une fois informés qu'un bien mis sur le marché ou un service offert au consommateur présente un risque pour sa santé ou sa sécurité, se doivent d'informer immédiatement les services du ministère concerné.

L'administration habilitée doit prendre, au cours du processus de mise à la consommation, et après avis des organismes et institutions techniques concernés, toutes mesures, en vue de retirer du marché le bien ou suspendre tout service qui ne répondent pas aux exigences de sécurité.

I. A.

### DÉPOLLUTION DE OUED EL-HARRACH

#### Lancement officiel des travaux

Le projet de dépollution de oued El-Harrach (Alger) et l'aménagement de ses abords a été officiellement lancé mercredi et son achèvement est prévu pour fin 2015 pour un coût de 38 milliards de dinars. Ce projet, dont la réalisation a été confiée au groupement algéro-coréen (Cosider-Daewoo Constructions), est destiné à traiter les eaux de l'oued sur près de 18,2 km à travers, entre autres, le renforcement des capacités d'épuration des eaux usées et l'aménagement d'aires de loisirs sur les deux rives du cours d'eau pollué depuis plusieurs décennies par les rejets domestiques et ceux des unités industrielles.

La cérémonie de lancement des travaux s'est déroulée sur l'embouchure de l'oued au niveau de la commune de Mohammadia en présence, notamment, du ministre des Ressources en eau, ministre par intérim des Transports, Abdelmalek Sellal, et du wali d'Alger, Mohamed El Kebir Addou. Oued El-Harrach est d'une longueur totale de 67 km dont près de 19 km dans la capitale, alors que le reste de son parcours s'étend sur les wilayas de Blida et de Médéa.

RÉUNION ORDINAIRE DU CC DU FLN : LÉGALISTES CONTRE MOUVEMENT DE REDRESSEMENT

## Le quitte ou double de Belkhadem

*Légalistes contre le Mouvement de redressement. L'histoire se répète. Abdelaziz Belkhadem affronte le même scénario vécu par son prédécesseur à ce poste, Ali Benflis. Le coup de pouce du « mektoub » sauvera-t-il le soldat Belkhadem.*

PAR SADEK BELHOCINE

C'est un quitte ou double que jouera, Abdelaziz Belkhadem le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), demain lors de la réunion ordinaire du comité central du parti. Une grande partie de la composante de cet organe veut plus que jamais sa peau. Ironie du sort ou c'est l'histoire de l'arroseur arrosé, le patron du FLN vit le même scénario que son prédécesseur à ce poste, Ali Benflis. Un mouvement de « redressement » lui mène la vie dure depuis quelques mois et qui a pris du « poids » à la faveur de l'élaboration des listes électorales pour les législatives du 10 mai dernier. Les exclus des listes sont allés rejoindre le gros de la troupe du mouvement de redressement dirigé par les « longs cours » du parti, tels Salah Goudjil, El Hadi Khaldi, Mohamed Seghir Kara et bien d'autres qui se sont mis en tête d'évincer Abdelaziz Belkhadem, récupérer l'appareil du parti et le remettre sur « le droit chemin ». Abdelaziz Belkhadem est accusé par le mouvement de redressement d'avoir « transgressé les lois du parti et fait dévier sa ligne idéologique ». Les frondeurs du FLN avaient exigé, dans un premier temps, la tenue d'un congrès extraordinaire du parti.



Abdelaziz Belkhadem.

Chose qui n'a pas pu se faire. Le leader du FLN par un concours de circonstance exceptionnel a su manœuvrer et ramener la prétention des redresseurs à un niveau acceptable pour lui, c'est-à-dire la tenue d'une session ordinaire du CC et dont l'ordre du jour est choisi à sa convenance : résultats des dernières législatives, questions organiques et quelques autres menus détails à l'antipode des « ambitions » du mouvement de redressement. Donné grand perdant aux législatives du 10 mai dernier, Abdelaziz Belkhadem se retrouve à la tête d'un FLN majoritaire à l'Assemblée nationale populaire (APN).

Le destin lui a de nouveau souri. En sera-t-il toujours ainsi. Abdelaziz Belkhadem a une fois encore rendez-vous avec son destin, demain. Sous le coup d'un retrait de confiance par bon nombre de

cadres du parti, son avenir politique se jouera aujourd'hui devant les membres du comité central. Le coup de pouce du « mektoub » sera-t-il au rendez-vous ? S'il parvient à se maintenir, le patron est assuré d'un avenir politique des plus prometteurs, lui qui lorgne vers la présidentielle de 2014 d'autant que l'on dit de lui qu'il est discret et efficace. Deux vertus qu'il s'est employé à faire « bon usage » dans les préparatifs de ce congrès ordinaire. Le terrain est balisé pour un congrès, élagué de ses plus grands « agitateurs » et de ses plus grands pourfendeurs. Seize membres du comité central du parti du Front de libération nationale (FLN) ne seront pas autorisés à participer aux travaux de la session ordinaire prévue le week-end prochain à huis clos, a fait savoir dimanche la direction du parti.

Seize membres du comité central ne vont pas prendre part aux travaux de la session ordinaire. Ainsi, « 335 membres du CC sur les 351 seront présents aux travaux devant se dérouler à huis clos, conformément aux dispositions des textes régissant le fonctionnement du parti », a déclaré à l'APS le responsable de la communication et membre du bureau politique, Kassa Aïssi. Il s'agit, a-t-il dit, « de Mohamed Seghir Kara et El Hadi Khaldi pour ne pas avoir répondu aux trois convocations du conseil de discipline du FLN, de ceux qui ont rejoint d'autres formations politiques et de ceux qui se sont présentés dans des listes indépendantes mais également celles appartenant à d'autres partis politiques ». Les « gros bras » du mouvement de redressement, notamment ceux qui ont juré d'avoir la tête du secrétaire général ne l'entendent pas de cette oreille. Pour eux, le FLN n'est la propriété privée de Belkhadem et ce n'est à lui de décider qui doit être autorisé ou non aux travaux du CC. Des déclarations qui en disent long sur leurs détermination à assister aux assises du congrès vaille que vaille et qui autorisent à présager que le FLN n'est pas près de sortir du cycle récurrent des batailles rangées opposant des frères ennemis. Triste spectacle, si demain, les membres du Comité central en viennent aux mains et la matraque pour régler un différend, certes profond, mais pas au point d'offrir le triste spectacle d'enfants gâtés qui se chamaillent pour une sucrerie. Et l'on vient après nous asséner que le FLN est la première force politique en Algérie. Triste spectacle aussi pour les « forces » politiques en Algérie qui méritent une meilleure représentation.

S. B.

AU MÊME TITRE QUE LE FFS ET LE PT

## L'Alliance verte boude les structures de l'APN

PAR KAMAL HAMED

L'Alliance de l'Algérie verte a finalement décidé de ne pas participer dans les structures de l'Assemblée populaire nationale (APN). Cette décision, prévisible à vrai dire, a été en effet annoncée hier par le chef du groupe parlementaire de cette alliance à l'APN, Naamane Laouar, lors de la tenue du premier sommet de ce groupe politique au siège du MSP. La décision est motivée, on s'en doute bien, par ce qui s'est passé aux élections législatives du 10 mai dernier ou l'alliance a accusé le pouvoir d'avoir usé de la fraude au profit notamment du FLN qui a, pour rappel, obtenu 208 sièges à l'APN sur les 462 existants.

Accusant le pouvoir d'avoir fraudé, le communiqué du groupe parlementaire, signé et lu par Naamane Laouar, considère que cela constitue une « grave confiscation de la volonté du peuple algérien ». Le groupe parlementaire dégage, en outre, toute responsabilité de toutes les conséquences pouvant découler de l'élaboration de lois et de textes législatifs qui heurteraient la sensibilité de l'opinion nationale et surtout pour ce qui concerne la révision de la Constitution. Par cette position de boycott des structures de l'APN, l'alliance

verte emboîte ainsi le pas au FFS et au PT qui avaient décidé, il y a quelques jours déjà, de ne pas participer dans les structures de l'Assemblée et de n'avoir, par conséquent, aucun poste de responsabilité.

Cette position des partis de l'opposition mettra forcément dans la gêne le FLN et le RND qui vont devoir gérer à eux deux, l'APN. Il faut dire que les députés de l'alliance verte, au nombre de 50, sont décidés à avoir un rôle actif à l'APN, comme cela a été dit par le président du MSP, Aboudjerra Soltani. Dans son allocution prononcée hier lors du sommet de l'alliance verte, Bougerra Soltani a en effet, annoncé que l'alliance va faire plusieurs propositions de lois. Il a, dans ce cadre, fait cas de la relance du projet de loi criminalisant le colonialisme, d'une initiative pour la création d'une commission d'enquête parlementaire sur la fraude aux élections législatives du 10 mai, d'un projet de loi relatif à la révision de l'indemnité des parlementaires et d'une proposition d'enquête sur le niveau d'instruction des nouveaux députés. L'orateur, s'agissant de la révision de l'indemnité des parlementaires, n'a pas donné plus de détails et on ne sait pas donc si cette proposition tend à réduire le salaire des députés et des sénateurs ou, en revanche,

à le revoir à la hausse. Partageant la même appréciation que ses deux alliés de l'alliance verte lorsque il a mis en avant la fraude qui a sévi lors des législatives, en pointant bien sûr un doigt accusateur en direction du pouvoir qui refuse ainsi de transmettre le pouvoir aux générations post-indépendance, Bouguera Soltani, dira que « l'Alliance verte a été créée pour durer et elle va aussi se développer et s'élargir ». Comme quoi, cette alliance des partis du MSP, d'Ennahda et d'El Islah, qui a participé aux législatives avec des listes communes, est loin d'être conjoncturelle.

La fraude aux législatives est revenue tel un leitmotiv dans les allocutions de Hamlaoui Akouchi, le secrétaire général d'El Islah et de Fateh Rebai, le secrétaire général d'Ennahda qui ont tous deux adressé plusieurs salves au pouvoir. Après avoir indiqué que « l'APN manque de légitimité », Akouchi a ajouté que « la volonté du peuple a été confisquée ». Et c'est le même ton qu'a utilisé Fateh Rebai qui a souligné qu'« il est clair que le 10 mai n'a pas été une fête pour les Algériens et encore moins un nouveau 1er Novembre. »

K. H.

### Le président Bouteflika reçoit le Premier ministre malien

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mercredi à Alger le Premier ministre malien, Cheikh Modibo Diarra, en visite de travail en Algérie. L'audience s'est déroulée à la résidence Djenane El Mufti, en présence du Premier ministre, Ahmed Ouyahia, du ministre délégué auprès du ministère de la Défense nationale, Abdelmalek Guenaizia, du ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, et du ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel. Dans la matinée, Cheikh Modibo Diarra a eu un entretien avec son homologue algérien, Ahmed Ouyahia. Porteur d'un message du président malien par intérim, Diacounda Traoré, au chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, le Premier ministre malien est arrivé mardi soir à Alger. Il a indiqué, dans une déclaration à la presse, que sa visite en Algérie s'inscrivait dans le cadre des "consultations" entre deux pays "amis, frères et voisins". "En plus d'être voisin, l'Algérie est un pays frère et ami du Mali et il le restera toujours", a-t-il affirmé. "Lorsque le Mali vit des situations telles que celle que nous connaissons aujourd'hui, la première étape de notre gouvernement consiste à venir consulter en premier lieu nos voisins, amis et frères afin de pouvoir réfléchir à la voie à suivre et résoudre les difficultés que nous vivons", a déclaré Cheikh Modibo Diarra.

N. BOUTERFA À PROPOS DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

## «Nous encourageons la recherche-développement»

*L'avenir de l'Algérie réside, donc, non pas exclusivement dans les hydrocarbures fossiles, mais et surtout dans les énergies renouvelables vertes, le solaire (le soleil brille en Algérie plus de 3.600 heures par an) le photovoltaïque et l'éolien.*

PAR AMAR AOUIMER

« Nous sommes engagés dans d'autres partenariats pour la concrétisation du programme de Sonelgaz afin de réussir son industrialisation. A titre d'exemple, nous citons le lancement de l'idée de création d'une association des transporteurs méditerranéens de l'énergie Med-Tso et surtout la signature d'un protocole d'accord avec Desertec marquant les prémices d'une collaboration encore plus étroite et plus fructueuse avec toutes les initiatives et toutes les entreprises qui encouragent, par leurs activités, les coopérations industrielles en matière de recherche et développement, dans les domaines de la fabrication, l'installation et l'exploitation énergies renouvelables » a notamment déclaré, hier, le Président-directeur général de Sonelgaz, Noureddine Bouterfa, lors de la présentation publique du rapport d'activités et des comptes sociaux consolidés de gestion de l'année 2011 des sociétés du groupe Sonelgaz. Sachant que l'Algérie envisage de concrétiser un ambitieux programme d'énergie solaire pour la production d'électricité, en ce sens que, plus de 40% de l'électricité sera d'origine solaire d'ici 2025, et dont une bonne partie sera exportée vers les pays européens, dont l'Allemagne qui entretient de bonnes relations dans le secteur des énergies renouvelables en raison de leur maîtrise des technologies de pointe. Il est clair que d'énormes efforts seront consentis pour

mener à bien le projet Desertec dont les investissements seront à la hauteur des attentes économiques escomptées.



L'avenir de l'Algérie réside, donc, non pas exclusivement dans les hydrocarbures fossiles, mais et surtout dans les énergies renouvelables vertes, le solaire (le soleil brille en Algérie plus de 3.600 heures par an) le photovoltaïque et l'éolien. Ainsi, Bouterfa souligne que « le renforcement des échanges d'expertise technique, l'examen des voies et moyens, pour l'accès aux marchés extérieurs et la promotion commune du développement des énergies renouvelables en Algérie et à l'international sont au cœur de ce partenariat stratégique ».

### Des appels à manifestation d'intérêt

Pour étayer sa politique de coopération en matière d'énergies propres, le confèrencier a précisé qu'« un projet de 1.000 MW d'origine renouvelable est en cours de maturation dans le cadre de ce partena-

riat ». Etant une industrie génératrice de richesses et d'emplois, le secteur de l'énergie solaire est en mesure de connaître un boom économique important en Algérie où la matière première (silicium) est abondante dans le sable du grand désert et du Sahara. En outre, Bouterfa a mis en exergue la nécessité d'accélérer le programme solaire en disant que « des appels à manifestation d'intérêt dans le cadre du développement industriel et de l'intégration nationale ont été lancés en vue de créer des sociétés par actions chargées de la construction d'un complexe industriel pour la fabrication du silicium grade métallurgique et solaire, d'une part, et la fabrication de turbines à gaz et à vapeur et de chaudières de récupération, d'autre part ».

### Un déficit financier de 55 milliards DA

Sur le plan, financier, le patron de Sonelgaz a indiqué que « l'exercice 2011 a été clôturé avec un déficit financier de l'ordre de 55 milliards DA. Afin d'aboutir à un règlement structurel de la situation financière du groupe, les pouvoirs publics seront, une nouvelle fois, sollicités pour la mise en œuvre de solutions durables au règlement des conditions de couverture financière de ces programmes de développement et à la redéfinition des relations qui ne pénalisent pas plus les finances du groupe ». Abordant succinctement la synthèse des bilans d'activités et des comptes de gestion des sociétés du groupe, il a insisté sur « l'importance des dépenses d'investissements des sociétés des métiers de base du groupe (production, transport et distribution de l'électricité et du gaz) qui ont atteint en 2011, un montant très important de 212,2 milliards DA ». Il ajoute que « le financement de ce programme d'investissement a été réalisé essentiellement par des ressources financières externes (dette à long terme de l'ordre de 56 %) et des ressources internes (autofinancement, de l'ordre de 41 %) ».

A. A.

INITIATIVE INDUSTRIELLE : DESERTEC

## Projet de production d'électricité renouvelable de 1.000 MW

Algérie et ses partenaires dans l'initiative industrielle de Desertec (DII) vont lancer un projet de production d'électricité renouvelable de 1.000 MW, a-t-on appris mercredi à Alger auprès du groupe Sonelgaz.

« Un projet de 1.000 MW d'origine renouvelable est en cours de maturation dans le cadre de ce partenariat », précise-t-on de même source.

En décembre 2011, le groupe Sonelgaz et DII, qui compte 56 partenaires issus de 15 pays, ont signé un mémorandum d'entente à Bruxelles pour la promotion commune du développement des énergies renouvelables en Algérie et à l'international. Aucun détail n'a été fourni cependant sur le coût du projet ni sur son montage



financier. L'Algérie avait, à maintes reprises, exprimé sa disponibilité à participer à des projets d'exportation d'électricité renouvelable, mais avait aussi conditionné sa participation par un partage de financements, une ouverture plus conséquente du

marché européen de l'électricité et un transfert de la technologie.

Son plan national de développement des énergies renouvelables, adopté en 2011, prévoit de dédier 10.000 MW des 22.000 arrêtés dans ce projet à l'exportation sous réserve de satisfaire aux trois conditions précédentes.

D'un coût total de 500 milliards d'euros, le projet ambitieux de couvrir à l'orée de 2050 la moitié des besoins en électricité du Proche-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Europe, selon des estimations avancées par le dirigeant de Sonelgaz, Noureddine Bouterfa, dont le groupe est chargé par les autorités de mettre en œuvre ce programme.

R. E.

CLIMAT D'INVESTISSEMENT EN AFRIQUE DU NORD

## Les Britanniques intéressés par les opportunités d'affaires

La rencontre sur les opportunités d'affaires en Afrique du Nord organisée mardi à Londres été marquée par de nombreuses interventions des participants, reflétant l'intérêt grandissant exprimé par les Britanniques pour cette région. La présence d'un membre du gouvernement britannique, en l'occurrence Lord Marland, secrétaire d'Etat chargé de l'Energie et du Changement climatique, traduit tout l'intérêt qu'accorde la Grande-Bretagne à la région du Maghreb. La stabilité politique de l'Algérie, son plan quinquennal de développement et son ouverture sur le marché extérieur ont été souvent mis en évidence par les hommes d'affaires britanniques qui ont une expérience du marché algérien. Olga Maitland, co-présidente du Conseil d'affaires algéro-britannique (ABBC) a affirmé, pour sa part, qu'en Algérie, il y a une énergie incroyable, évoquant « un boom économique avec un énorme programme de développement pour les années à venir ».

Elle a appelé les entreprises à s'engager et à prendre part dans les projets de développement en Algérie. Pour sa part, le directeur de la MEA, Ronald Spiers a affirmé que le dynamisme enregistré dans les pays d'Afrique du Nord, doit inciter l'Europe, en proie à la crise économique, à accroître sa coopération avec cette région dans l'ensemble des domaines, eu égard aux ressources naturelles de ces pays, à leur stabilité politique et aux opportunités d'affaires qu'ils représentent. L'intérêt de cette rencontre réside, de l'avis de la majorité des intervenants, dans la richesse des débats, la diversité des thèmes abordés et la qualité des interventions en termes techniques.

Un panel d'experts économiques représentant des instituts influents au Royaume Uni, ont assisté à cette rencontre. Trois ateliers ont été organisés autour des thèmes de l'énergie, des énergies renouvelables, les finances, les services et l'industrie. L'une des communications qui a suscité l'intérêt des participants à cette conférence a été celle donnée par Ahmed Mecheraoui, conseiller du ministre de l'énergie et des Mines, relative au programme de développement des énergies renouvelables en Algérie. « L'Algérie a une vision claire à long terme avec un large programme de développement des énergies renouvelables, et ce que nous recherchons est l'apport de la technologie et de l'expertise dans ce domaine », a indiqué M. Mecheraoui, soulignant que la clé du succès dans tout partenariat, est de travailler en commun sur la base du principe gagnant-gagnant.

A la faveur de ce programme, a-t-il dit, « les énergies renouvelables représenteront 40% de la production d'électricité à l'horizon 2030. L'Algérie compte se positionner en tant qu'acteur majeur dans la production de l'électricité à partir du solaire photovoltaïque et du solaire thermique, et il appartient aux entreprises britanniques de s'impliquer dans cet effort de développement », a-t-il conclu. Cette rencontre a été organisée, rappelle-t-on, par la Middle East Association (MEA) dans le but de promouvoir les échanges entre le Royaume-Uni et le Maghreb.

R. E.

BOUFARIK

**Nouvel hôpital d'une capacité de 240 lits**

Un nouvel hôpital d'une capacité de 240 lits sera construit dans la daïra de Boufarik pour renforcer les capacités de prise en charge des malades, a annoncé, dimanche à Blida, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès.

"En plus de la réouverture de la maternité rurale de Bouinan, fermée depuis 2008 pour travaux, nous sommes à la recherche d'une assiette foncière pour la construction d'un nouvel hôpital dans la wilaya de Blida", a indiqué Ould Abbès lors d'une visite inopinée effectuée à l'établissement hospitalier public de Boufarik. Ceci va permettre une meilleure prise en charge des malades, dont plusieurs sont actuellement transférés vers l'hôpital Mustapha-Ben Boulaid, a-t-il dit. Dans le but de soulager le service gynéco-obstétrique de l'établissement hospitalier de Boufarik, dont le taux d'occupation a atteint 120%, le ministre de la Santé a souligné également qu'un "complexe mère-enfant d'une capacité de 60 à 80 lits sera réceptionné prochainement".

Entre 28 et 30 accouchements sont enregistrés quotidiennement dans cet établissement, notamment en période d'été, ce qui dépasse largement les capacités d'encadrement et d'accueil, a confié un des médecins. A l'hôpital Mustapha Ben Boulaid de Blida, deuxième structure visitée, M. Ould Abbès a annoncé qu'un projet de construction d'un service de lutte contre le cancer chez les femmes est en cours d'étude.

KHENCHELA, ÉLEVAGE DES VACHES LAITIÈRES

**Impératif respect des orientations techniques**

Les participants à une rencontre de sensibilisation sur l'élevage des vaches laitières ont insisté, dimanche à Baghaï (Khenchela), sur l'impératif respect des orientations techniques et méthodes modernes de laitières pour augmenter les capacités de production du bassin laitier local.

Organisé par la Chambre de l'agriculture et la Direction des services agricoles (DSA), la rencontre a regroupé des vétérinaires, des experts de l'Institut technique des élevages d'Aïn M'lila (Oum El-Bouaghi) et des cadres de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) qui ont présenté les méthodes modernes d'élevage basées sur l'alimentation concentrée, le suivi vétérinaire et la maîtrise technologique.

Un groupe de jeunes ayant bénéficié de financement dans le cadre du dispositif l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) pour la création d'élevages bovins a participé à cette rencontre. Les communes d'El-Hamma, Baghaï, Metoussa, N'signa, Kaïs, Aïn Touila, Oued Archach constituent un bassin laitier dans la wilaya de Khenchela dont la production, selon les prévisions de la DSA, devra atteindre cette année plus de 4 millions de litres qui seront commercialisés aux deux laiteries locales ainsi qu'à la laiterie Aurès de Batna.

Le cheptel bovin de la wilaya de Khenchela se compose de 16.467 têtes, dont 10.983 de vaches de reproduction.

APS

SOUK-AHRAS

**Réception de nouvelles unités de la Protection civile**

*Le directeur de la Protection civile a annoncé la création de quatre nouvelles unités secondaires de la Protection civile qui seront réceptionnées "d'ici à la fin de l'année 2012" dans la wilaya de Souk-Ahras pour permettre des interventions "rapides et efficaces", a indiqué, dimanche dernier, le Directeur de la Protection civile.*

PAR BOUZIANE MEHDI

La réalisation de ces nouvelles infrastructures d'intervention a été inscrite dans le cadre du programme de développement des Hauts-Plateaux, a souligné le colonel Djamel-Eddine Ben Ghellab, précisant qu'il sera procédé "graduellement" à la mise en service de ces acquis qui viendront renforcer les capacités de la Protection civile dans cette wilaya.

La mise en fonction de ces nouvelles infrastructures d'intervention "devra permettre davantage de rapprochement entre les citoyens et la Protection civile", a estimé le même responsable qui a fait part de l'importance de ces projets dans la prise en charge des citoyens lors des catastrophes pouvant surgir à n'importe quel moment (incendie ou accident de la route, notam-



ment. Une fois réceptionnées, ces nouvelles unités secondaires d'intervention, en chantier dans les régions de Bir Bouhouche, Sidi Fredj, Oum Laâdaïm et Taoura, seront en mesure de décongestionner la pression sur les unités existantes, a expliqué le colonel Ben Ghellab, faisant état de la réception "dans le courant du mois de juin" de l'unité secondaire de Bir Bouhouche. Selon le même responsable, la mise en fonction de ces nouvelles infrastructures, qui viendront s'ajouter aux six unités secondaires et au poste avancé existants, devrait permettre une couverture à

hauteur de 90% à l'échelle de la wilaya.

Le même responsable a fait part de la prochaine réalisation de deux unités secondaires de la Protection civile dans les régions frontalières d'Ouled Idriss et Aïn Zana réputées pour leurs massifs forestiers denses. Le secteur de la Protection civile de la wilaya de Souk-Ahras ne possédait en 2003 que trois unités d'intervention, dont deux dépourvues des conditions de travail les plus élémentaires, a rappelé le même responsable.

B. M.

M'SILA, STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES

**La mise en service dès juillet prochain**

La station d'épuration des eaux usées, en cours de réalisation dans la ville de M'sila, sera mise en exploitation début juillet prochain, a annoncé dimanche le directeur de l'hydraulique.

Les premiers essais de cette station, implantée au sud de M'sila, ont été effectués courant mai dernier. Une enveloppe

financière de 1,8 milliard de dinars a été mobilisée pour la construction de cette station destinée au recyclage des eaux usées de la ville abritant une population de 200.000 âmes. L'ouvrage, qui contribuera à stopper les différentes maladies à transmission hydrique et à préserver l'environnement, servira également à l'irriga-

tion de 400 hectares de terres agricoles.

La réception de la station d'épuration des eaux usées de la ville de Boussaâda est prévue avant la fin de l'année en cours, a-t-on ajouté. Notons qu'une infrastructure similaire est inscrite au profit de la commune de Sidi Aïssa.

APS

MASCARA

**Création d'une école régionale d'équitation**

Une école régionale d'équitation a été créée au centre équestre situé entre Mascara et Tizi, a-t-on appris du res-

ponsable du centre. Cette école, dont le décret de création a été publié au Journal officiel, sera rattachée à l'Ecole nationale d'équitation située à Blida, a indiqué M. A b d e l k a d e r Benaïcha, signalant que les études pour la réalisation de salles de cours, d'une résidence de 60 lits et d'un

réfectoire au profit des stagiaires ont été lancées.

Les procédures pour l'installation de

barrières au niveau des trois pistes équestres que compte le Centre ont été lancées, tout comme celles de construction d'un entrepôt d'aliments pour les chevaux dont les travaux commenceront avant la fin de l'année en cours, a-t-il ajouté.

Le site dont la gestion a été transférée dernièrement de la Conservation des forêts à la Direction de la jeunesse et des sports a bénéficié d'opérations de réfection portant, notamment, sur l'aménagement des écuries et des pistes de course, la rénovation des conduites de l'eau potable et des eaux usées.

Une partie de ce centre, distant de 5 kilomètres de la ville de Mascara, sera ouverte aux citoyens comme site de loisirs après avoir été équipée de jeux d'enfants et de tables pour les familles.

APS

TISSEMSILT, TONTE DE MOUTONS

# Un rituel lucratif pour la population rurale

*La tonte de moutons est souvent accompagnée d'activités du terroir adaptées à la circonstance, nonobstant qu'elle constitue un rituel lucratif pour la population rurale de Tissemsilt.*

PAR BOUZIANE MEHDI

C'est début mai et jusqu'à la mi-juin que se fait l'opération de tondaison qui cible les ovins et les caprins de cette région. De nombreuses familles se rassemblent au centre du village ou du douar pour participer à l'opération, comme cela est de coutume dans les communes de Lardjem, Sidi Lantri et Khemisti.

Dans une ambiance de fête, les femmes s'attellent à la préparation de plats traditionnels, dont le couscous, "rfiss" et "kaâ-bouche", pendant que les hommes s'appliquent à tondre le bétail devant le regard attentif et amusant des enfants.

"La saison de la tonte de moutons représente une bonne occasion pour perpétuer des coutumes et traditions ancestrales, comme la préparation d'un festin où toutes les familles se joignent dans la bonne humeur et la convivialité pour faire ripaille", a expliqué un habitant du douar El-Hetayel, relevant de la commune de Khemisti.

L'opération ne se limite pas uniquement aux hommes. Les femmes y ont également un rôle. Une fois la toison tondue, elles se mettent au lavage de la laine à



proximité des sources d'eau en accompagnant leurs mouvements de chants puisés du terroir et entrecoupés de youyous, a-t-il ajouté. L'opération de tondaison, délicate pour l'homme et stressante pour l'animal, se fait, à défaut de tondeuses appropriées, à l'aide de grands ciseaux utilisés généralement par des personnes âgées ayant acquis une expérience dans la tonte des toisons au fil des ans. Cette opération s'avère difficile pour le tondeur, notamment lorsque la toison est touffue, et délicate pour les bêtes nécessitant une certaine technique et du doigté pour ne pas les effrayer ou les blesser, a expliqué Hadj Bachir (73 ans), un expert dans le métier, rapporte l'APS.

Une partie de la laine produite durant la saison de la tonte est destinée à la vente au niveau des marchés populaires de la région

et des wilayas avoisinantes, à l'instar du marché Hassi Fedoul (Djelfa). Une autre partie est utilisée dans le tissage et la tapisserie, notamment dans les centres ruraux des communes de Layoune, Bordj Emir Abdelkader, Khemisti, Lardjem et Ammari.

La laine, nouvellement tondue, est intégrée également dans les préparatifs des cérémoniales (noces, circoncision et autres fêtes populaires) pour confectionner oreillers et matelas, entre autres.

La production de la laine a atteint 8.828 quintaux en 2011 dans la wilaya de Tissemsilt qui compte environ 300.000 têtes d'ovins et près de 67.000 têtes de caprins, selon la Direction des services agricoles (DSA).

B. M.

BATNA, DÉSSERTIFICATION

## 18 communes menacées



La désertification menace une aire de 521.842 hectares répartis sur 18 des 61 communes de la wilaya Batna sur laquelle vivent environ 300.000 personnes en dépit des efforts déployés au cours des dernières années pour stopper ce phénomène, c'est le cri d'alarme lancé dimanche dernier à la Conservation des forêts.

Selon Yacine Garouni, chef du service extension du patrimoine et protection des terres de la Conservation, ce phénomène se concentre particulièrement dans le Sud et le Sud-Ouest de la wilaya où 33.463 hectares se sont totalement désertifiés et 30.395 autres hectares demeurent très sen-

sibles à l'avancée du désert en dépit de l'implication de 25 communes dans les actions de lutte contre la désertification.

Selon le même cadre, ces actions ont permis entre 1971 et 2009 le reboisement de 31.000 hectares, la fixation des dunes sur 450 hectares, l'ouverture de 307 km de pistes rurales, la mise en valeur de 400 hectares et l'engagement de travaux de correction torrentielle pour un volume de 26.000 m<sup>3</sup>, rapporte l'APS.

De 2009 à 2011, la wilaya a bénéficié d'un montant total de 848 millions de dinars pour réaliser 85 projets de proximité, dont le taux de concrétisation varie

entre 15% et 95%. Visant la création de 1.298 emplois, ces projets ont permis de traiter 2.074 hectares qui ont bénéficié à 2.150 ménages, a indiqué la même source.

87 autres projets, dont 40 liés à la lutte contre la désertification, ont été inscrits au programme de cette wilaya pour les exercices 2012, 2013 et 2014, a ajouté M. Garouni, soulignant que le programme de l'oléiculture porte sur la plantation entre 1.500 et 2.000 hectares annuellement.

Relevant que la réussite de ces projets est tributaire de l'implication des populations des localités ciblées, le responsable du service extension du patrimoine et protection des terres a estimé que les importants investissements publics engagés pour la lutte contre ce fléau "nécessitent la mobilisation de plus de ressources financières", avant de faire appel aux spécialistes et experts en la matière.

Il a également noté l'importance de l'évaluation des anciens programmes pour en mesurer les points forts et les lacunes.

Selon la carte de sensibilisation à la désertification élaborée par le centre des techniques spatiales d'Arzew, la zone exposée au phénomène de la désertification dans la wilaya occupe 498.074 hectares, celle moyennement sensible 342.737 hectares et celle faiblement sensible 310.764 hectares.

B. M.

JIJEL

## Dédoublage de la route Mila-El Milia

Quatre variantes pour le dédoublement de la future route entre El-Milia (Jijel) et la limite de la wilaya voisine de Mila ont été proposées par le bureau d'études auquel a été confié ce projet, selon les propos du directeur de wilaya des travaux publics tenus dimanche dernier.

La variante "plausible" sera retenue dans le cadre de ce projet devant comprendre un dédoublement de la route sur 18 km linéaires entre la localité d'El-Milia, à la limite de la wilaya de Mila, a indiqué à l'APS, Abderrazak Kamouche, précisant que le "projet est au stade de finalisation". Ce projet prévoit, notamment, un viaduc de 900 mètres ainsi qu'un tunnel bitube de 2 fois 2 voies sur 380 mètres linéaires, pour un coût estimé à vingt milliards de dinars.

Le dossier de ce projet a été présenté dernièrement par le bureau d'Etudes SEETS (Sétif) lors d'une rencontre avec les autorités de la wilaya, ont indiqué les services de la wilaya.

Tous les aspects liés directement ou indirectement à ce projet routier ont été pris en charge par les différentes parties concernées, a ajouté M. Kamouche, précisant que l'appel d'offres international sera "lancé prochainement".

Lors de sa visite de travail dans la



wilaya en janvier dernier, le ministre des Travaux publics qui avait mis l'accent sur les efforts déployés par l'Etat au profit de la wilaya pour renforcer son maillage routier avait également souligné que les objectifs tracés dans le programme 2005-2009 ont été atteints en matière de routes et que les projets réalisés ont permis la création de liaisons routières, reliant la wilaya de Jijel et les wilayas limitrophes.

L'impact attendu de la future liaison routière est important dans la mesure où ce projet permettra de fluidifier le trafic vers et en direction de la wilaya de Jijel, accroître les échanges inter-wilayas et assurer un essor considérable des activités du port de Djendjen, ainsi qu'un désenclavement entre Jijel et les wilayas limitrophes, ont indiqué les responsables locaux des Travaux publics.

Pour rappel, le programme 2010-2014 octroyé à la wilaya de Jijel vise principalement la réhabilitation et la modernisation du réseau existant, en plus du lancement, dans les plus brefs délais, du projet structurant de la réalisation de la pénétrante autoroutière nord-sud reliant le port de Djendjen (Jijel) à la wilaya de Sétif, via la wilaya de Mila sur 100 km.

APS

## PARLEMENT EUROPÉEN

## Révision des accords de Schengen sur fond de discorde

Les groupes politiques du Parlement européen ont exprimé leur colère de manière quasi unanime, mardi dernier à Strasbourg, après l'accord entre les Etats européens sur une réforme des accords de Schengen qui le marginalise.

Les ministres de l'Intérieur de l'Union européenne se sont entendus jeudi dernier à Luxembourg pour élargir les critères autorisant un Etat à rétablir les contrôles aux frontières tout en refusant de soumettre l'application des accords au contrôle parlementaire.

Ce "mécanisme de contrôle renforcé", prévu par la Commission européenne dans sa proposition de réforme des accords de Schengen, présentée en septembre dernier, était supposé contrebalancer la plus grande liberté laissée aux Etats.

"Ce n'est pas l'envie d'exploser qui me manque. C'est de la provocation !", s'est exclamé le Français Joseph Daul, président UMP du Parti populaire européen (centre droit), la principale force politique dans l'hémicycle.

Pour le président du groupe Libéral-démocrate, Guy Verhofstadt, comme pour la co-présidente des Verts, Rebecca Harms, c'est "une honte", "la porte ouverte au populisme en Europe", selon Hannes Swoboda, président des Socialistes et démocrates rapporte Reuters.

## Un énorme malentendu

Seuls les eurosceptiques et l'extrême droite ont approuvé l'attitude des Etats que le ministre social-démocrate danois s'est employé à justifier.

"C'est un énorme malentendu", a-t-il plaidé en assurant que l'objectif n'était pas de contourner le Parlement mais de s'assurer d'une base juridique solide et consensuelle.

"C'est la conséquence nécessaire des compromis sur le fond qui ont permis de réunir une adhésion au Conseil", a ajouté Morten Bodskov sans convaincre les eurodéputés qui pourraient porter l'affaire devant la cour de justice de Luxembourg. A défaut de statuer sur le contrôle, le Parlement devra se prononcer sur le changement des règles, qui autoriserait les Etats à rétablir les contrôles aux frontières intérieures si l'un d'eux se révèle incapable de contenir l'immigration illégale aux frontières extérieures.

Une telle décision n'est actuellement permise qu'en cas de menaces pour la sécurité et l'ordre public.

La France avait demandé un changement des règles fin 2011 quand des milliers d'immigrants fuyant les violences en Tunisie, en Egypte et en Libye, arrivaient sur les côtes italiennes, puis sur son territoire.

C'est la Grèce, où plus de 60.000 immigrants ont été recensés l'an dernier par l'agence européenne Frontex, qui est aujourd'hui sur la sellette.

Longtemps restées du domaine de la coopération entre les Etats, les politiques relatives à la justice, aux libertés et à la sécurité intérieure sont entrées partiellement dans le domaine communautaire avec le traité de Lisbonne.

L'article 70 du traité de l'Union prévoit toutefois que l'évaluation de ces politiques peut relever des autorités des Etats membres. C'est sur lui que s'est appuyé le Conseil pour modifier la proposition initiale de la Commission.

R. I./agence

## TUNISIE, DÉCRÉTÉ DANS HUIT RÉGIONS

## Couvre-feu après les violences impliquant des salafistes

Les ministères de la Défense et de l'Intérieur ont annoncé un couvre-feu nocturne dans huit régions tunisiennes. A Tunis et dans plusieurs autres villes, des postes de police, des sièges syndicaux et des partis politiques ont été attaqués par des groupes mêlant membres de la mouvance salafiste et casseurs.

Un couvre-feu nocturne de 21h à 5h du matin a été décrété mardi dans huit régions tunisiennes, dont la capitale Tunis, après des violences impliquant des salafistes et des casseurs lundi et mardi dans plusieurs endroits du pays. Le couvre-feu est décrété pour le "Grand Tunis" (qui comporte quatre gouvernorats) et les gouvernorats de Sousse (Est), Monastir (Est), Jendouba (Nord-Ouest), et Medenine (Sud), selon un communiqué des ministères de la Défense et de l'Intérieur.

Plusieurs localités, outre la capitale, ont été le théâtre lundi et mardi d'attaques de postes de police, de sièges syndicaux et de



partis politiques, et d'un tribunal par des groupes mêlant membres de la mouvance salafiste et casseurs. Les violences sont apparemment liées à une exposition à La Marsa (banlieue nord de Tunis) qui s'est tenue du 2 au 10 juin, et dont des œuvres

ont été jugées offensantes pour l'Islam. Les troubles ont fait une centaine de blessés dont 65 policiers dans la nuit de lundi et mardi à Tunis et en banlieue. Plus de 160 personnes ont été arrêtées après ces violences, selon le ministère de l'Intérieur.

## PRÉDICATEURS CONTRE SALAFISTES

## Quel est le pouvoir de nuisance des salafistes ?



Les coups d'éclat des islamistes radicaux inquiètent la population. Dans la nuit de lundi à mardi encore, des groupes mêlant salafistes et malfaiteurs se sont affrontés avec les forces de l'ordre dans plusieurs endroits de la capitale tunisienne. Au pouvoir, le parti islamoc-conservateur Ennahdha pourrait être contraint de clarifier sa position à leur égard. Des postes de police incendiés, plusieurs bars saccagés, un hôtel pillé... Les habitants de Jendouba, une grosse bourgade du nord-ouest de la Tunisie, restent traumatisés après avoir fait les frais, le 26 mai dernier, de la colère des "barbus". Ceux-ci avaient sorti couteaux, sabres et cocktails Molotov pour attaquer plusieurs bâtiments. Selon un policier de la ville, qui souhaite garder l'anonymat, ils entendaient protester "contre l'arrestation de plusieurs salafistes, accusés d'avoir agressé des citoyens". Une semaine plus tôt, les bars

de Sidi Bouzid avaient dû fermer rideau face aux menaces des extrémistes. En octobre déjà, les slogans salafistes concurrençaient les appels à la "dignité" et à la "liberté" sur les murs de cette ville, berceau du soulèvement populaire de 2011.

Les salafistes restent néanmoins très minoritaires en Tunisie. Ils ne seraient qu'une petite dizaine de milliers d'individus. Cependant des luttes, au sein de la mouvance, opposent les "prédicateurs" aux salafistes "djihadistes", partisans de l'action armée.

Le gouvernement est accusé de complaisance et il n'est pas le seul. C'est aussi le cas de Seif Allah ben Hassine, alias Abou Yadh, leader d'Ansar al-Charia, l'un des mouvements les plus radicaux de la mouvance salafiste en Tunisie. Cofondateur, en 2000, du Groupe combattant tunisien (GCT), répertorié par l'Onu comme une

organisation liée à Al-Qaïda, il s'était engagé contre les forces américaines en Afghanistan, avant d'être arrêté et extradé en Tunisie, où il avait été condamné à plusieurs décennies de prison.

Quelques semaines après sa libération, au début de 2011, il réunissait un millier de personnes à La Soukra, dans la banlieue de Tunis, pour la plupart des islamistes radicaux sous les verrous avant la révolution. Le deuxième congrès national d'Ansar al-Charia a réuni plusieurs milliers de sympathisants, le 20 mai dernier, à Kairouan, dans le centre du pays. Soucieux de maîtriser sa communication, Abou Yadh avait prié les participants de ne pas faire de déclarations aux journalistes, de se comporter "avec justice et mesure, y compris avec les mécréants" et de "ne pas crier de slogans". "Nous sommes tous les enfants d'Oussama Ben Laden", ont malgré tout osé les plus zélés...

Depuis les événements de Sidi Bouzid et de Jendouba, les autorités ont fini par hausser le ton. Le 30 mai, le Premier ministre, Hamadi Jebali, qui est aussi secrétaire général d'Ennahdha, a promis que le gouvernement "ne restera pas les bras croisés" face aux salafistes, qu'il a accusés de "transmettre sur l'Islam des messages faux et effrayants". "La patience des Tunisiens est à bout. Nous allons appliquer la loi", a-t-il martelé. Le lendemain, après avoir précisé que les événements du 26 mai à Jendouba avaient donné lieu à une quinzaine d'arrestations, le ministre de l'Intérieur, Ali Larayedh, issu lui aussi du parti Ennahdha, rappelait que la "loi autorise l'usage de tirs à balles réelles" en cas d'attaque contre les "institutions souveraines de l'Etat".

R. I.



EURO 2012  
**L'Espagne  
trouve l'herbe  
polonaise  
trop sèche  
à son goût**

Page 14

CAN-2013 (ÉLIMINATOIRES-2<sup>E</sup> TOUR RETOUR)

## «J'attends une bonne réaction de mes joueurs face à la Gambie»



Page 12

ALGÉRIE-GAMBIE

## Cinq à six joueurs incertains

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a révélé hier que cinq à six joueurs sont incertains pour le match retour face à la Gambie, prévu vendredi au stade Mustapha-Tchaker de Blida à 20h30, pour le compte du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013.



Page 13

ÉLIMINATOIRES DE LA CAN-2013, 2<sup>E</sup> TOUR RETOUR

# Algérie-Gambie : confirmer le succès de Banjul

La sélection algérienne de football accueillera vendredi au stade Mustapha Tchaker (Blida) son homologue gambienne avec l'objectif de confirmer le succès remporté à Banjul (2-1), lors de la manche aller du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013 en Afrique du Sud. Les Verts qui restent sur une amère défaite face au Mali (2-1) dimanche à Ouagadougou en qualification du Mondial-2014, ne jurent que par la victoire pour effacer cette contre-performance, la première sous l'ère du sélectionneur Vahid Halilhodzic.



Après avoir bénéficié d'une journée quartier libre, les partenaires de Sofiane Feghouli se sont replongés mercredi dans l'ambiance de la préparation au Centre de Sidi Moussa en vue de la rencontre de ce vendredi. Le sélectionneur Vahid Halilhodzic qui n'a pas caché son amertume après la défaite essuyée face aux "Aigles" du Mali a exhorté ses joueurs à réagir contre la Gambie. "Face à la Gambie, j'attends une bonne réaction des joueurs à qui j'ai demandé d'oublier la défaite face au Mali, et se remettre au travail. Nous devons gagner cette rencontre pour reprendre confiance", a-t-il indiqué en conférence de presse. Pour le match de ce vendredi, le coach bosnien devrait apporter quelques changements par rapport au onze de départ aligné contre le Mali. A la fatigue accumulée lors des deux dernières rencontres, plusieurs joueurs sont incertains pour cause de blessures ou intoxication contractée à Ouagadougou. De son côté, la Gambie qui vient de changer de sélectionneur en nommant l'Italien Mancini à la barre technique en remplacement de Peter Bonu Johnson, relégué au poste d'adjoint, n'est pas au mieux de sa forme, en témoignent les derniers résultats obtenus en qualifications de la CAN-2013 et au Mondial-2014. Les "Scorpions" restent sur deux défaites dont une face à l'Algérie et un nul, et leur dernier succès remonte

au 10 août 2011 contre la RD Congo (3-0) à l'International Stadium de Banjul. A pied-d'oeuvre depuis lundi à Alger après avoir disputé et perdu son match face à la Tanzanie (2-1) dimanche à Dar Es Salam, en qualification de la Coupe du monde, les partenaires de Kebba Ceesay préparent au Cneps de Ben Aknoun la confrontation de ce vendredi avec l'espoir de réaliser l'exploit. Le coach italien est conscient que la tâche s'annonce extrêmement difficile vendredi soir contre les Verts en quête de réhabilitation après leur échec devant le Mali. "C'est un match très important pour la Gambie parce que l'enjeu est de taille pour nous. Nous avons perdu la première manche à Banjul, on est désormais dans l'obligation de réagir vendredi face à l'Algérie." a déclaré Mancini à la presse. Le sélectionneur gambien s'attend d'ailleurs à un match difficile contre l'Algérie qui reste invaincue à domicile. "L'Algérie est une très bonne équipe qui renferme d'excellentes individualités. A domicile, les Algériens seront plus motivés pour la victoire. Certes, ils partent avec les faveurs des pronostics mais en football tout est possible. Nous défendrons nos chances jusqu'à l'ultime minute" a-t-il souligné. L'équipe qualifiée disputera un dernier tour qualificatif en aller et retour, prévu en septembre et octobre prochains.

## VAHID HALILHODZIC : «J'attends une bonne réaction de mes joueurs face à la Gambie»



Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a indiqué mercredi qu'il s'attendait à une "bonne réaction" de ses joueurs vendredi face à la Gambie, en match retour du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013, prévu au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h30). «Face à la Gambie, j'attends une bonne réaction des joueurs à qui j'ai demandé d'oublier la défaite face au Mali, et se remettre au travail. Nous devons gagner cette rencontre pour reprendre confiance», a affirmé le coach national lors d'un point de presse tenu à Alger. Lors du match aller, disputé le 29 février à Banjul, la sélection nationale s'était imposée sur le score de 2 à 1. Halilhodzic appelle les Verts à se racheter après la défaite concédée dimanche à Ouagadougou (Burkina Faso) face au Mali (2-1), en match comptant pour la 2e journée (Gr H) des éliminatoires de la Coupe du monde 2014

## SÉLECTION U20

### Conditions de travail excellentes à Ain Temouchent

Les conditions de travail et de préparation de l'équipe nationale des U-20 de football aux échéances internationales sont "excellentes" à Ain Temouchent, a estimé mardi le sélectionneur national, le Français Jean-Marc Nobilo. Tout en affirmant que l'ensemble de son staff technique lui avait fortement conseillé cette ville côtière pour abriter ce stage, le sélectionneur national a mis l'accent sur les bonnes qualités des structures sportives, d'accueil, de restauration et de récupération disponibles au complexe sportif "Oucief Omar". Avec un effectif de 42 joueurs, l'équipe nationale qui se trouve, depuis dimanche à Ain Temouchent pour un stage d'une semaine, effectue des séances d'entraînement bi-quotidiennes, outre des exercices de musculation et des séances vidéos, a-t-il indiqué. Ce stage sera ponctué samedi prochain par une rencontre d'application, de deux fois 45 minutes, contre une sélection des U-20 de l'ouest algérien, a ajouté M. Nobilo. Avec pour objectif immédiat la Coupe arabe des nations prévue en Jordanie (4-18 juillet), l'EN disputera, selon son entraîneur, deux rencontres amicales, mardi et jeudi prochains, contre la Tunisie. Deux autres matchs de préparation suivront, la semaine d'après, contre le Niger, a-t-il poursuivi. La première rencontre officielle de la Coupe arabe opposera, le 5 juillet prochain, l'Algérie à la Libye. La Mauritanie et le Qatar forment les autres équipes du groupe de l'Algérie, a-t-on rappelé.

## UMM SALAL

### La libération de Meghni non évoquée par la direction du club

Le nom de l'ex-international algérien Mourad Meghni n'est pas cité dans la liste des joueurs libérés par Umm Salal et annoncée par Khaled Abdeldjabbar, le secrétaire général du club pensionnaire du championnat de football de division "Une" au Qatar, cité par la presse locale. Selon le journal *Al-Arab*, le Brésilien Magnou Alves est le seul élément étranger du club dont le contrat ne sera pas renouvelé, se référant à des déclarations du secrétaire général d'Umm Salal. Meghni, 28 ans, avait rejoint le club qatari l'été dernier, en signant un contrat de trois ans, en provenance de la Lazio de Rome (Série A/Italie), mais ses blessures à répétition ont obligé la direction de sa nouvelle formation à le céder, à titre de prêt, à El Khor, évoluant lui aussi dans le championnat premier du Qatar, lors de la deuxième partie de l'exercice écoulé. Avec El Khor, Meghni a renoué avec la compétition, mais il reste toujours loin de sa forme optimale, selon ses propos accordés à la presse. Dans les milieux d'Umm Salal, l'on avait prédit la résiliation du contrat du milieu de terrain offensif algérien par la direction de leur club durant l'intersaison, estimant que le joueur, souvent indisponible, "n'a pas apporté le plus escompté".



HALILHODZIC: LE MEA CULPA

# "La défaite face au Mali, c'est à cause de moi"

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a indiqué mercredi qu'il assumait "entièrement" la défaite concédée dimanche à Ouagadougou (Burkina Faso) face au Mali (2-1), en match comptant pour la 2e journée (Gr H) des éliminatoires de la Coupe du monde 2014.

"J'assume entièrement la responsabilité de cette défaite. Nous nous sommes pourtant bien préparés pour décrocher un bon résultat là-bas", a affirmé le coach national lors d'un point de presse tenu à Alger.

En s'inclinant face aux "Aigles" maliens, la sélection nationale a subi son premier revers, depuis la désignation de Vahid Halilhodzic à sa tête en juillet 2011. "C'est une défaite amère, surtout que nous avions la possibilité de revenir avec un bon résultat. C'était assez difficile pour une équipe inexpérimentée comme la nôtre qui a manqué de concentration, de rigueur, et surtout de détermination devant le Mali, qui, il faut l'avouer, était plus fort que nous sur le plan physique", a-t-il ajouté, précisant que les "conditions climatiques dans lesquelles s'est déroulé le match ont influé sur l'issue de la rencontre". "Nous aurions pu tuer le match en première période", a-t-il enchaîné, "si Slimani n'avait pas raté devant des buts vides, mais la réalité est là, il faut l'accepter, et surtout en tirer les enseignements pour repartir du bon pied". Appelé à justifier les changements apportés à l'équipe entrante face au Mali, par rapport à celle alignée face au Rwanda (4-0), Halilhodzic estime qu'il n'avait pas "trop de solutions". "Je n'avais pas trop de cartes en mains. J'ai décidé de faire jouer Bougherra, qui revient d'une blessure, vu son gabarit et son capital expérience. A propos de Bouzid, c'était naïf de ma part si j'ai préféré Hachoud à ses dépens, vu que



ce dernier ne pouvait pas rivaliser avec des Maliens, impressionnants sur physiquement", défendant ses choix en affirmant qu'il a aligné "la meilleure équipe pour gagner".

## Optimisme pour la suite du parcours

En dépit de ce revers, Halilhodzic se dit optimiste pour la suite du parcours, d'autant qu'il aura largement le temps de colmater les brèches, notamment sur le plan défensif, de plus en plus contesté. "Cette défaite ne remet rien en cause, bien au contraire, elle va nous aider pour progresser. C'est vrai que nous venons de brûler un joker, mais il nous reste encore des chances pour nous rattraper. Nous devons aller chercher au moins quatre points lors de nos deux déplacements, et gagner impérativement chez nous, pour espérer nous qualifier pour le prochain tour", a-t-il souligné. "Cette équipe a de l'avenir devant elle, je suis sûr que d'ici à trois ou quatre ans, elle sera beaucoup plus performante, et sera capable de réaliser d'excellentes statistiques à l'extérieur, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui".

Prié de révéler les enseignements à tirer de la défaite face au Mali, Halilhodzic retient l'irrégularité de certains joueurs à l'extérieur.

"Malheureusement, certains éléments expriment moins leur talent à l'extérieur, ils sont appelés à se libérer à l'avenir. En plus, j'ai constaté que nous manquons terriblement de concentration sur les balles arrêtées, ce qui nécessite plus de rigueur. Nous devons travailler davantage pour nous corriger". Lors de son prochain rendez-vous, l'Algérie accueillera la Gambie vendredi au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h30), en match retour du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013.

CAN-2013, ALGÉRIE-GAMBIE

## "Cinq à six joueurs incertains"

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a révélé mercredi que cinq à six joueurs sont incertains pour le match retour face à la Gambie, prévu vendredi au stade de Mustapha Tchaker de Blida (20h30), pour le compte du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013. "5 à 6 joueurs ne sont pas sûrs de prendre part à la rencontre face à la Gambie, en raison de blessures pour certains et intoxication pour d'autres. Je suis devant une vraie hécatombe", a affirmé le coach national lors d'un point de presse tenu à Alger. Les joueurs en question, dont Halilhodzic a préféré taire les noms, souffrent de blessures contractées lors du match face au Mali (défaite 2-1), disputé dimanche à Ouagadougou (Burkina Faso), comptant pour la 2e journée (Gr H) des éliminatoires de la Coupe du monde 2014. "Qui va jouer ? Comment ? J'attends pour voir comment ils seront d'ici au jour du match, mais c'est vraiment discutable", a-t-il ajouté. Dans le cas d'une qualification pour le 3e et dernier tour des éliminatoires de la CAN-2013, l'Algérie sera fixée sur son prochain adversaire à l'issue d'un tirage au sort, prévu le 4 ou le 5 juillet prochain à Johannesburg en Afrique du Sud.

COUPE D'ALGÉRIE DE HANDBALL, DAMES

## Enième doublé

# en vue pour le GS Pétroliers

Les finales de la coupe d'Algérie de handball prévue vendredi et samedi à Ain-Taya, seront dominées par la finale des "seniors-dames", après la mise en veilleuse de celle des "seniors-messieurs", suite à la décision du Tribunal arbitral sportif de geler la compétition de cette catégorie pour la saison en cours. La grande finale féminine mettra aux prises le GS Pétroliers encore auréolé de son 24e titre de champion dont le 15e consécutif, acquis samedi à la salle "Harcha" aux dépens du HBB Saida (29-14). Ce vendredi, les Pétroliers toujours dirigées par l'ex-international Kamel

Ouchia auront cette fois-ci, un adversaire a priori à leur portée, à savoir le HBC Gdyl, monté samedi sur la 3e marche du podium, aux dépens du FS Constantine (31-29), et qui tentera de mettre fin à la grande suprématie du GSP qui dure depuis l'ex-MC Alger, qui détient jusque-là 16 trophées, dont 4 consécutifs. Le HBC Gdyl qui atteint l'ultime étape de l'épreuve pour la 1<sup>re</sup> fois, n'aura rien à perdre devant un adversaire insatiable qui mise beaucoup sur son ossature du sept national féminin. La saison dernière, le GSP s'était imposé en finale debant le HBC El-Biar (27-19).

### Programme des finales

#### salle de Ain-Taya:

#### Demain

- 10h : HBC El Biar-JM Berrouaghia (U14)
- 11h30 : HBB Saida-ES Akbou (U16)
- 15h : MC Saida- Sidi Chahmi (U15)
- 17h : HBC Gdyl- GS Pétroliers (seniors-dames)

#### Samedi 16 juin

- 10h : N'AGaous- ASF Oued Yaich (U17)
- 11h30 : JSE Skikda- WR Bordj Bou Arreridj (U19)
- 13h : HBB Saida- NRGK Alger (U18)
- 15h : MC Saida - Jijel (U21)
- 17h : CHB Bachdjara- GS Pétroliers (U20).

## POLOGNE-RUSSIE

## La ministre polonaise des Sports "choquée" après les incidents entre supporters

La ministre polonaise des Sports, Joanna Mucha, s'est dit "choquée" mercredi, au lendemain des incidents survenus en marge du match Pologne-Russie de l'Euro-2012 de football qui ont fait une vingtaine de blessés légers et se sont soldés par l'interpellation de 184 hooligans. "Je suis choquée et j'ai honte. Ce sont d'ordinaires hooligans qui n'ont rien à voir avec les vrais supporters", a déclaré Joanna Mucha devant la presse. La majorité des hooligans interpellés sont des Polonais, selon un communiqué de la police. Parmi la vingtaine de blessés figurent dix policiers, touchés lors des échauffourées avec les hooligans. La police a fait usage mardi de canons à eau, de gaz lacrymogènes et de chiens, ainsi que de balles en caoutchouc, pour disperser des hooligans polonais et séparer les supporters des deux camps. Aucun incident majeur n'a été signalé tard dans la nuit de mardi à mercredi après le match qui s'est soldé par un nul (1-1) qui préserve les chances de la Pologne de se qualifier pour les quarts de finale de l'Euro-2012 qu'elle organise conjointement avec l'Ukraine.

## CHINE

## 10 ans de prison pour l'ex-président de la Fédération de football

L'ancien président de la Fédération chinoise de football (CFA), Nan Yong, a été condamné mercredi à dix ans et six mois de réclusion pour corruption dans un championnat à la réputation durablement ternie par les matches truqués, a rapporté la presse d'Etat. M. Nan avait comparu en avril devant un tribunal de la province de Liaoning (nord-est), dans le cadre d'une série de procès impliquant des dizaines d'arbitres, responsables de clubs, entraîneurs, tous accusés d'avoir trempé dans un vaste scandale de corruption et de paris illégaux. Quatre anciens joueurs de l'équipe nationale de football de Chine ont été condamnés par un autre tribunal de la même province à des peines allant jusqu'à six ans de prison ferme, pour avoir touché des pots-de-vin et truqué des matches, selon l'agence Chine nouvelle. Nan Yong a été reconnu coupable d'avoir empoché 1,48 million de yuans (186.000 euros) de dessous-de-table, a rapporté l'agence officielle. Son prédécesseur à la tête de la Fédération, Xie Yalong, a lui aussi comparu en avril et le jugement le concernant devrait bientôt être connu. Mis au jour il y a deux ans, ce scandale, dont les conséquences judiciaires se déroulent aujourd'hui, jette un discrédit général sur le monde du ballon rond en Chine. Même la composition de l'équipe nationale est mise en doute : certains de ses joueurs auraient versé de l'argent pour pouvoir en faire partie.

## ARGENTINE

## Le défenseur Gabriel Milito tire sa révérence

Le défenseur et capitaine de l'équipe argentine d'Independiente, Gabriel Milito, a décidé de prendre sa retraite à la fin de la saison 2011-2012 qui se clôturera dans deux semaines et ce, à l'âge de 31 ans. "Le mieux pour moi et pour mon club est d'arrêter quand se terminera le tournoi" de clôture de la saison argentine, a déclaré Milito mardi lors d'une conférence de presse. L'ancien international argentin, passé par les clubs espagnols de Saragosse et du FC Barcelone, a expliqué qu'il ne se sentait "ni physiquement ni mentalement comme il souhaiterait l'être". Ces dernières semaines, Milito a souffert d'une pubalgie qui l'a empêché de s'entraîner normalement et de disputer les derniers matches de son équipe contre Union de Santa Fe et les Old Boys de Rosario. Gabriel Milito, frère de l'attaquant de l'Inter Milan Diego Milito, avait entamé sa carrière footballistique à l'Independiente à l'âge de 17 ans à la fin de 1997. Sous les couleurs d'Independiente, Milito a été sacré champion du tournoi d'ouverture argentin en 2002 et y joua jusqu'en 2003, année où il a été transféré à Saragosse. Après quatre saisons passées dans ce club, il a été transféré à Barcelone où il resta jusqu'en 2011, avant de revenir à l'Independiente. Milito a été sélectionné 42 fois en "Albiceleste" et a disputé le Mondial-2006 en Allemagne.

## EURO 2012

## L'Espagne trouve l'herbe polonaise trop sèche à son goût

*Guy Roux ne le répète jamais assez (et même en publicité) : la pelouse détermine toujours la qualité d'un match de foot. Xavi Hernandez ne dit pas autre chose. «Vous imaginez un match de basket sur un parquet poncé ?» Comme ses partenaires, le milieu de la Roja n'a pas trouvé l'herbe de l'Arena de Gdansk à son goût, dimanche contre l'Italie (1-1). Trop haut et trop sec surtout, le gazon polonais aurait entravé le jeu léché des champions du monde et d'Europe.*

Il faut dire que depuis le passage de Johan Cruyff à la tête du FC Barcelone, le football espagnol ne jure que pas un arrosage intensif d'avant-match. Une condition indispensable pour voir le ballon fuser et le jeu prendre de la vitesse. «Dimanche, les passes arrivaient plus tard ou n'arrivaient pas du tout», déplore un Fabregas, habitué au billard du Camp Nou, après avoir connu celui de l'Emirates Stadium avec Arsenal. Les chiffres confirment le ressenti du Barcelonais. Les Espagnols ont raté 100 passes sur 700 tentées. Une statistique

aussi improbable qu'un set de Rafael Nadal à plus de 20 fautes directes.

## La faute aux Italiens ?

Mais plutôt que s'interroger sur leur propension à toujours revenir dans l'axe, les joueurs de Vicente Del Bosque se cherchent-ils une bonne excuse pour justifier leur entame d'Euro poussive ? «Les gens peuvent le penser, mais ce n'est pas le cas, se fâcherait presque le gentil Andres Iniesta. En 2012, il n'est plus possible de jouer sur une pelouse aussi sèche.» La Fédération



espagnole a déjà fait remonter toutes ses doléances auprès de l'UEFA. Le problème, lui, vient autant du jardinier en chef de l'Arena de Gdansk que des Italiens. Malgré les demandes insistantes de leurs adversaires, ces derniers ont refusé que la pelouse soit arrosée une heure avant le coup d'envoi. Or, il faut

l'accord des deux équipes pour enclencher l'arrosage automatique. Les Espagnols n'ont plus qu'à espérer que les Irlandais se montrent plus souples jeudi... Ou espérer que le ciel leur vienne en aide. Et aux dernières nouvelles, la pluie n'est pas annoncée. Mais la météo polonaise peut toujours se tromper.

## Noël Le Graët et Laurent Blanc à Rio de Janeiro, le 30 juin 2011

Invité à parler en point de presse mercredi matin, le président la Fédération a calmé les choses sur l'affaire Nasri et évoqué le contrat de Laurent Blanc. C'est un souhait de Laurent Blanc. Entre chaque match, le sélectionneur des Bleus veut avoir une journée entière sans contact avec les médias. Du coup, c'est le staff qui prend le relais. Le président de la Fédération, Noël Le Graët, a ainsi pris le micro et évoqué le «Fermetagueulegate», son impact sur l'image des Bleus et le renouvellement de contrat de Laurent Blanc.

## L'affaire Nasri a pris «des proportions inadaptées»

«J'ai eu l'impression que ça prenait des proportions inadaptées par rapport à l'événement. Il a fait un très bon match, peut-être avait-il un peu de rancœur. Sa réaction est inadaptée par rapport à un moment de bonheur intense. Mais ça n'a pas d'importance, nous avons été sauvés par d'autres choses

médiatiques (rires). Je l'ai félicité car il avait envie de bien faire. Il avait peut-être un petit blocage. L'incident ne mérite pas davantage. Si c'est la plus grosse affaire de l'Euro, j'en serai ravi. Samir a une très bonne éducation. Je sais son attachement à l'équipe. Tellement envie de bien faire. Faire un grand match comme il l'a fait, il a marqué. On peut le regretter mais j'aime bien ce joueur. Il a du talent.»

## La cote d'amour est «un peu redressée»

«On est bien ensemble, vous le savez, vous l'écrivez. L'ambiance, les poignées de main, tout est là. L'important est de donner un bon spectacle. Les générations changent, mais les joueurs sont super attachants et très intelligents. Pour être sportif de haut niveau, il faut l'être. Aujourd'hui, ils sont plus jeux vidéos que jeux de cartes, mais comme tout le monde. Ils sont très attachés à l'équipe de France. Ils sont fiers d'être là. Ils viendraient

tous à pied. La cote d'amour est un peu redressée. Mais ce qui va compter, c'est avant tout vendredi soir (face à l'Ukraine). La gentillesse et les poignées de main ont été faites, maintenant ce sont les matches. On ne dira pas que l'équipe de France s'est bien comportée seulement si on fait des bisous à tout le monde.»

## Pour la contrat de Laurent Blanc, on «verra après l'Euro»

«On prend le petit déjeuner ensemble tous les matins, on déjeune tous les midis et tout à l'heure, on dîne tous les soirs. D'ailleurs, on doit faire un concours de babyfoot, lui défenseur, moi attaquant.

Nos relations sont amicales, je le connais depuis 1996. Sur l'homme, je n'ai pas de découverte, il est courtois et animé par une volonté de gagner.

Mais la compétition, c'est différent. Pour son contrat, on a rendez-vous après l'Euro, quoi qu'il arrive.»

## GROUPE A

## La Pologne se complique la vie, la Russie y est presque

La Pologne, co-organisatrice de l'Euro-2012 de football avec l'Ukraine, a été tenue en échec une nouvelle fois mardi soir à Varsovie par la Russie (1-1) et doit impérativement réagir lors de son dernier match face à la République Tchèque, relancée, elle, par sa victoire contre la Grèce (2-1), lors de la deuxième journée du groupe A.

Grâce à son nul, la Russie, déjà vainqueur des Tchèques en ouverture (4-1), n'est plus qu'à un point des quarts de finale du championnat d'Europe. Elle a même cru être la première équipe qualifiée pour le prochain tour après l'ouverture du score d'Alan Dzagoev (1-0, 37e), le buteur du tournoi avec 3 réalisations en deux matches. Mais c'était sans compter sur le milieu de terrain du Borussia Dortmund et capitaine de la Pologne, Jakub Blaszczykowski, qui remet les pendules à l'heure d'une superbe frappe du gauche (1-1,

57e). Classée à hauts risques en raison des tensions entre les supporters des deux camps, la rencontre s'est déroulée sans incidents après les heurts survenus préalablement dans les rues de Varsovie.

La police a dû utiliser des canons à eau et des gaz lacrymogènes pour disperser des hooligans polonais. Elle a également arrêté plus d'une centaine de supporters des deux équipes.

Dans l'autre rencontre du groupe A, la République Tchèque s'est ressaisie après la gifle russe en dominant la Grèce, championne d'Europe 2004, sur le score de 2 à 1, à Wrocław. Vite fait, bien fait ! Les Tchèques ont assuré la victoire dans les six premières minutes de la rencontre grâce à des réalisations de Petr Jiracek, auteur du but le plus rapide de cette édition, après seulement deux minutes 15 secondes de jeu (1-0) et Vaclav

Pilar (2-0, 6e). La Grèce, qui a perdu son gardien de but Kostas Chalkias, remplacé dès la 23e minute par Michalis Sifakis suite à une blessure, a réduit la marque sur une bête du portier tchèque Petr Cech, lequel a laissé filer entre ses gants un ballon facile qui arrive dans les pieds de Theofanis Gekas.

Ce dernier ne se fait pas prier pour marquer dans le but vide (2-1, 53e). Mais heureusement pour les Tchèques, sans incidence sur le résultat final de la rencontre. Au classement, la Russie est toujours en tête avec 4 points, devant la République Tchèque (3 points) et la Pologne (3e avec 2 unités), condamnée à la victoire lors du dernier match face aux Tchèques pour se qualifier, tout comme la Grèce, lanterne rouge avec 1 petit point qui défiera les Russes pour le dernier match du groupe.

FESTIVAL INTERNATIONAL DIMAJAZZ DE CONSTANTINE

# Une 10<sup>e</sup> édition et des promesses

*Du 14 au 23 juin, Constantine accueillera pour la dixième année consécutive le festival culturel international de jazz de Constantine, Dimajazz, un événement de classe internationale, désormais ancré dans les mœurs musicales de la ville des Ponts.*

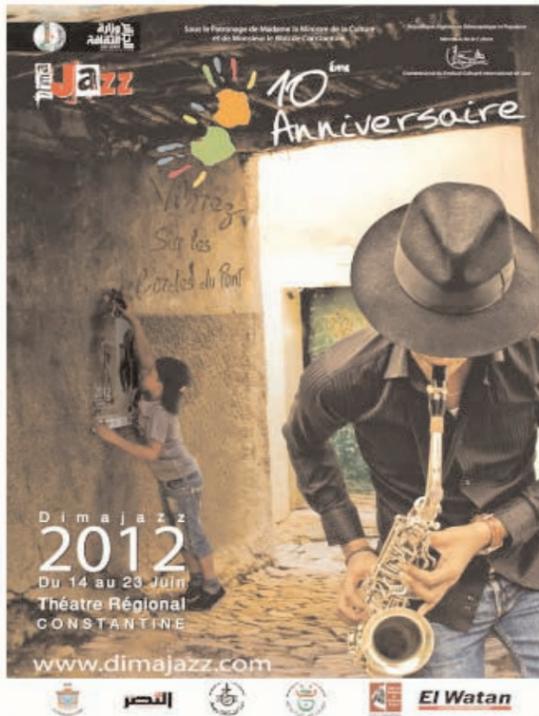
Pour cette édition-anniversaire, le commissariat du festival a fait appel aux artistes ayant marqué et soutenu ce rendez-vous du jazz depuis ses premières éditions. De même, le 10<sup>e</sup> anniversaire de Dimajazz, coïncidant avec le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, courra sur dix jours au lieu de six habituellement.

Mourad Benhammou et ses «Jazzworkers», déjà présents à la première édition de 2003 de Majazz, l'ancêtre de Dimajazz, auront l'honneur d'inaugurer le spectacle, aux côtés d'autres noms du jazz mondial dont des habitués du festival de Constantine, à l'exemple de «Aka Moon trio» qui fête cette année ses 20 ans de carrière.

Les organisateurs avaient promis de «casser la tirelire pour fêter comme il se doit le 10<sup>e</sup> Dimajazz et laisser libre cours aux fantasmes musicaux», et pour ce faire, ils se sont offerts un plateau de choix composé de formations «all stars» comme celle de Didier Lockwood, de piano de maître avec Omar Sosa et de gourou africain avec Paco Sery.

La programmation de ce Dimajazz aura son lot de nouveautés avec le père des Steelpan (Tambours symphoniques en acier) Andy Narell, qui a introduit cet instrument dans le jazz ou la star montante du jazz oriental Dhafer Youcef qui sera accompagné sur scène par le guitariste Nguyen Le, et le violoniste algérien Kheireddine M'kachiche, partenaire dans de nombreux projets avec des formations jazz européennes et algériennes.

Un festival off, réservé aux jeunes groupes algériens comme Caméléon ou



Algorithmme, se tiendra au Palais de la culture Malek-Haddad, parallèlement au festival, prévu au théâtre de Constantine. Dimajazz de Constantine a vu le jour en mars 2003, grâce à l'association Limma, composée de musiciens et d'amateurs de jazz qui avaient organisé en 2000 le festival de musique moderne avant de lancer Limma festival l'année suivante.

Ce n'est qu'en 2007 que le festival s'impose et obtient son institutionnalisation qui débouche sur l'installation d'un commissariat constitué des membres du bureau de l'association et chapeauté par son président Bouzouki Zoner. Devenu officiellement «festival culturel international de jazz de Constantine», sous la tutelle du ministère de la Culture, il conserve néanmoins son appellation originelle «Dimajazz», son label artistique.

Dans le souci d'offrir à la ville des Ponts l'opportunité d'élargir ses horizons musicaux et de diversifier les activités culturelles de la ville, l'association Limma a réussi à donner à «Dimajazz» une notoriété internationale grâce à la régularité de la manifestation, la qualité et la diversité de ses prestations.

Dans le même élan, les promoteurs du

festival tentent d'apporter leur contribution à la pédagogie musicale qui fait défaut dans la région, en organisant des master class en Algérie avec la programmation, cette année, de résidences de formation de jazz, à l'attention de musiciens confirmés, où se relayeront plusieurs stars internationales. Bel exemple de persévérance, selon les observateurs, la longévité record de Dimajazz est le fruit du travail des organisateurs qui, chaque année, font face à des «obstacles à tous les niveaux de la préparation» qu'ils assurent de façon autonome.

Capacités d'accueil des infrastructures culturelles de la wilaya, disponibilité des équipements de sonorisation et des instruments de musique, mais surtout moyens (transport, accueil et autre procédure de visas pour les artistes et pour la presse internationale) s'invitent, chaque année, au nombre de difficultés que rencontrent les organisateurs qui se font un point d'honneur de récidiver chaque année contre vents et marées, comme l'attestent les observateurs de la scène culturelle de Constantine.

Selon eux, le parcours de Dimajazz est le témoin type de l'émergence d'une dynamique culturelle citoyenne qui a atteint un grand niveau de maturité en devenant une «quasi référence en matière d'organisation et de communication» avec la mise en ligne, notamment, d'un site Internet à la disposition des festivaliers et des professionnels.

Constantine a ainsi accueilli, dix ans durant, les plus grands jazzmen du monde, à l'instar de Boney Fields, Cheick Tidiane Seck ou Philip Catherine qui s'accordent à dire de ce festival qu'il est «admirable tant par sa longévité que par ses promoteurs et leurs objectifs».

Mais l'histoire de ce festival a néanmoins été écrite dans la douleur avec la perte en cours de route de deux membres fondateurs de l'association Limma et du festival, Aziz Djemame, musicien natif de Jijel disparu le 23 juillet 2005, et Adel Merrouche décédé le 9 janvier 2007.

En leur souvenir, leurs camarades promettent de faire «swinger» Constantine le temps d'un festival. Au plus grand bonheur des amateurs de rythmes jazzy.

## MUSIQUE ANDALOUSE

# Hommage à Cheikh Ahmed Malti à Tlemcen

Un hommage sera rendu au défunt Cheikh Ahmed Malti, à partir de ce mardi soir au Palais de la culture de haï Imama de Tlemcen, par l'association musicale Ryad El-Andalous, a-t-on appris auprès des organisateurs. A cette occasion, trois grandes soirées seront animées jusqu'à jeudi prochain par plusieurs troupes et orchestres d'Algérie et du Maroc.

Il s'agit de la troupe de musique andalouse de l'association El-Mouahidia de Nedroma, l'orchestre de cheikh Redouane, l'association Ennahda d'Oran, l'association des anciens membres de l'association Ryad El-Andalous et l'association Ahbab Cheikh Salah d'Oujda (Maroc), a-t-on précisé.

Natif de Tlemcen en 1943, Cheikh Ahmed Malti a intégré l'association musicale Gharata où il commença son initiation à la musique andalouse sous la direction de grands maîtres de l'époque, en l'occurrence les défunts Cheikh Mustapha Bixi, Mustapha Belkhodja et Mohamed Bouali, avec qui il fera partie ensuite de l'association Slam jusqu'en 1976 avant de créer avec des amis, l'association Ryad El-Andalous.

Après la création du grand orchestre de Tlemcen vers la fin des années 80, c'est Cheikh Ahmed Malti qui l'a dirigé dans de nombreuses occasions, notamment dans les échanges culturels et artistiques.

Mis en retraite par le centre hospitalo-

universitaire (CHU) de Tlemcen où il exerçait comme fonctionnaire, Cheikh Ahmed se consacra à la formation de jeunes musiciens qui prendront ensuite le relais dans l'ensemble musical de Ryad El-Andalous. Ces mêmes élèves comptent l'honorer par cet hommage qui comportera, outre des soirées musicales andalouses, des projections de films documentaires et des expositions de photos sur la vie et le parcours de ce grand maître de la musique andalouse, ainsi que des conférences auxquelles prendront part de nombreux musiciens l'ayant connu et côtoyé.

APS

## Parution en France d'un ouvrage sur les relations entre Paris et Alger vues par le cinéma

«El Djazair ! France-Algérie, du colonialisme à aujourd'hui. Le cinéma témoigne», un ouvrage sur les relations entre l'Algérie et la France vues par le 7<sup>e</sup> art, vient de paraître en France à l'initiative d'associations ayant tenu à marquer par leurs activités le cinquantenaire de la signature des accords d'Evian et de l'indépendance de l'Algérie. L'ouvrage, paru sous forme de catalogue à l'occasion de la Décade Cinéma et société de Tulle, co-organisée récemment par les associations «Autour du 1<sup>er</sup> Mai» et «Peuple et Culture Corrèze», est subdivisé en quatre parties, dont la première renferme des textes et documents mettant en lumière, d'une part, la représentation des relations franco-algériennes à l'écran et, d'autre part, les circonstances de la naissance du cinéma algérien et son développement dans un contexte postcolonial. La première partie du recueil, co-rédigé par une dizaine d'intellectuels français et algériens, dont l'historienne Naïma Yahî, est consacrée aux images et aux mémoires de la Guerre d'indépendance nationale. Il s'agissait d'appréhender les représentations d'une «guerre qui ne dit pas son nom», au cinéma comme à la télévision, avant d'analyser plus particulièrement la place de la mémoire des massacres du 17 octobre 1961 à Paris.

Dans un second temps, les collaborateurs à la rédaction de l'ouvrage traitent de l'immigration algérienne en France. Pour l'historienne Naïma Yahî, le choix de caractériser l'image de l'immigration dans la fiction a pour but de comprendre aujourd'hui la place des professionnels d'origine algérienne dans la création cinématographique et leur influence sur l'évolution des représentations. Plus loin, l'ouvrage évoque les «éclats» du cinéma algérien entre 1971 et 2011, une sélection de onze films jugés moins vus ou connus en France.

Parmi ces productions, figurent *Le vent des Aurès* de Lakhdar Hamina (1966), *les Folles années du twist* de Mahmoud Zemmouri (1983) et *Algérie, histoires à ne pas dire* de Jean-Pierre Lledo (2006).

Selon ces éditeurs, cet ouvrage est «essentiel pour qui veut pousser plus avant le questionnement des relations entre la France et l'Algérie». Pour Manon Ouellette de l'Association «Autour du 1<sup>er</sup> Mai», ce catalogue est un «outil pour qui veut interroger l'histoire complexe des relations entre la France et l'Algérie», histoire qui ne finit pas, selon elle, de s'écrire au présent.

La Décade Cinéma et Société de Corrèze est un rendez-vous culturel annuel qui se tient dans la région du Limousin (Sud-ouest de la France). Sa septième édition a été exclusivement dédiée au cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie avec la projection d'une trentaine de films anciens et nouveaux sur notamment la lutte de libération nationale et la réalité du colonialisme français.

APS



# ACCUSÉ

## levez-vous !



COUP DE GUEULE

## Deux mois de prison ferme à cause d'un pneu

*Yacine, 40 ans, n'habite dans ce quartier de la périphérie d'Alger que depuis une semaine. Ce qu'il y trouve de bien c'est qu'il y a toujours une place pour garer sa voiture. Rien à voir avec les quartiers du centre de la capitale où il doit tourner parfois pendant deux heures avant de dénicher un petit stationnement.*

PAR KAMEL AZIOUALI

Cette fin d'après-midi-là (c'était au mois de mai de l'année dernière), il trouva une place juste en face d'une petite villa et à quelque 80 mètres de l'immeuble où il habitait. Une place de rêve, surtout qu'à partir de son balcon, il avait une vue imprenable sur sa voiture qu'il pouvait surveiller.

Dès qu'il fut descendu de voiture, un quinquagénaire l'apostropha en gesticulant :

- Khouya, il est interdit de stationner ici. C'est en face d'un domicile.

- Il est à toi, ce domicile ?

- Non... mais à quelqu'un qui n'est pas commode... Il travaille dans une importante administration. Je me suis permis de parler à sa place pour éviter une rixe inutile.

Yacine se gratta la tête et répondit :

- J'ai vu cette inscription sur le portail... «Propriété privée. Défense de stationner». Elle est illégale... Elle aurait été



légal si le propriétaire de cette villa avait un document attestant qu'il a acheté ou loué cette chaussée... Si au moins, j'avais garé devant un garage, j'aurais compris que mon stationnement soit problématique. Mais là, j'ai garé juste en face d'un portail qu'utilisent uniquement des personnes. Je te ferai remarquer qu'un peu plus loin, il y a un portail de garage portant la même inscription et appartenant au même domicile.

A ce moment, sortit Rabah, le fonctionnaire de l'Etat en question. Il fusilla du regard Yacine et lui lança :

- Enlève cette voiture de là... Il est interdit de stationner.

- Parce qu'elle est en face de ta villa ?

- Oui.

- Tu as un désistement de la commune stipulant que cette chaussée est à toi ?

- Enlève-là, je te dis, sinon tu auras des

problèmes !

- Chiche ! Ma voiture restera là et si jamais tu la touches tu auras affaire à moi.

Le ton monta entre les deux hommes puis des voisins intervinrent et finirent par convaincre Yacine d'enlever sa voiture de devant la villa.

Le quinquagénaire sourit, se fit conciliant et prit Yacine par la main :

- Il vaut mieux éviter les problèmes, mon frère. Il y a tout près d'ici trois places de stationnement. Ce serait bête d'insister pour garer ta voiture dans un lieu si problématique. Yacine maudit Satan et gara sa voiture dans un autre endroit et tout rentra dans l'ordre. Mais le lendemain, en fin d'après-midi, il eut beau tourner dans la cité, il ne trouva qu'une seule place de disponible : celle de la veille ! Toujours convaincu que la chaussée appartenait à tout le monde, donc n'était la propriété

de... personne, il y gara sa voiture. Et cette fois-ci, personne ne vint l'en empêcher.

Mais le lendemain matin, il trouva le pneu gauche de sa voiture déchiqueté à coups de couteau.

Le quinquagénaire de la veille passa près de Yacine et lui dit :

- Tu as vu ce que t'a coûté le stationnement à cet endroit ? Un pneu !

- Mais qui a fait ça ?

Le quinquagénaire éclata de rire :

- Mais c'est le propriétaire de la villa, bien sûr... Qui veux-tu que ce soit d'autre ? C'est normal qu'il réagisse ainsi. Tu as garé devant sa maison ! Tu l'as agressé devant chez lui !

Yacine réfléchit rapidement. Deux solutions s'offraient à lui : faire subir au visage du fonctionnaire les mêmes dégâts infligés à son pneu ou faire preuve de plus de civisme et d'intelligence et déposer plainte contre lui. Il opta pour la deuxième solution, d'autant plus qu'il n'avait pas le temps de se chamailler en raison de son emploi du temps très chargé.

Comme Rabah ne s'était pas présenté lors des premières séances du tribunal, il fut condamné par défaut à deux mois de prison ferme et à une amende de 20.000 DA. Ce n'est que récemment, une fois qu'il eut été mis au courant de ce verdict prononcé à son encontre et en son absence qu'il daigna enfin se rendre au tribunal de Bir Mourad Rais pour faire appel.

Il eut droit à la confirmation des deux mois de prison ferme et à la même amende. Yacine, plus «civilisé» ne gara plus jamais sa voiture devant la villa du fonctionnaire. Ce dernier finit par avoir raison... après avoir eu tort au tribunal.

K. A.

TENTATIVE DE MEURTRE

## Circulation sanglante

Décidément, nos routes sont devenues trop dangereuses. Et ce ne sont pas ces trois personnes qui se sont retrouvées au service des urgences de l'hôpital Mustapha qui diront le contraire.

Il était environ 19h30 en ce 8 novembre de l'année 2011 sur l'autoroute à proximité des Bananiers. La circulation était toujours aussi dense qu'aux pires heures de pointe. Et voilà qu'un automobiliste se croyant plus malin que tous les autres avait décidé de créer une file supplémentaire, ce qui n'eut pour résultat que de bloquer complètement la circulation. Mouloud et son fils Mabrouk (qui conduisait) qui commençaient à se frayer un petit chemin, virent tous leurs espoirs anéantis par l'apparition de cet automobiliste qui avait semé une pagaille partie pour durer une éternité si la police n'intervenait pas. Mouloud, âgé de plus de 60 ans, crut bon de lancer quelques conseils à l'automobiliste (qui ne devait pas avoir plus de 25 ans) pour désengorger un peu la route. Mais quelle ne fut sa surprise lorsque celui-ci lui

répondit sur un ton désagréable : «*Debber ala qmadjtek*» (Mêle-toi de tes affaires). Ce à quoi Mouloud répondit aussitôt :

- Justement mes affaires, elles sont bloquées à cause de ta manière de conduire.

L'autre en guise de réponses lui lança un chapelet de mots orduriers. Mouloud vit alors rouge et descendit de voiture dans le but de remettre à sa place le malotru. Mais quelle ne fut sa surprise lorsqu'il vit celui-ci descendre de sa voiture et lui porter trois coups de couteaux à la poitrine. Mabrouk hurla et descendit en catastrophe pour porter secours à son père et il fut poignardé à son tour sous les regards de dizaines d'automobilistes qui avaient du mal à croire ce qu'ils voyaient. L'un d'entre eux descendit à son tour pour porter secours aux deux hommes affalés sur le sol et il eut son compte lui aussi. Les autres automobilistes n'osèrent pas descendre de crainte de subir le même sort. Ce sont les jeunes de la cité Mokhtar-Zerhouni qui intervinrent énergiquement

pour mettre un terme à ce qui s'apparentait de plus en plus à une effroyable boucherie. L'automobiliste au couteau facile fut arrêté et remis entre les mains de la police.

Il y a quelques jours, cet automobiliste hors du commun s'est retrouvé à la Cour d'Alger pour répondre d'une triple tentative de meurtre. Pour se défendre, il répéta les mots décousus qu'il avait déjà tenus lors des précédentes audiences, à savoir que ce n'était pas lui qui avait donné les coups de couteau et que, du reste, c'était par hasard qu'il s'était retrouvé au milieu d'une bagarre entre automobilistes énervés et en colère.

La prison a perpétuité a été requise contre lui. Mais après délibérations, il fut finalement condamné à 7 ans de prison ferme.

Alors si vous prenez la route, sachez qu'il faut redoubler de prudence... et que la route est parfois plus dangereuse encore lorsque la... circulation est bloquée.

K. A.

# Du zinc pour aider les bébés à guérir d'infections bactériennes ?

*Selon une récente étude indienne, donner un peu de zinc aux nouveaux-nés les aiderait à guérir de certaines infections bactériennes en dopant l'efficacité des traitements antibiotiques par exemple en cas de méningite ou de pneumonie.*

**O**ligo-élément indispensable de l'organisme, le zinc intervient dans de nombreux processus métaboliques des protéines, des glucides comme des lipides. Or, si l'on savait déjà qu'une carence en cet élément pouvait conduire à l'apparition de certains troubles, c'est un effet intéressant que mettent en évidence des chercheurs indiens dans la revue *The Lancet*. Donner du zinc à des nouveaux-nés permettrait de les aider à lutter contre certaines infections bactériennes.

Pour arriver à cette conclusion, le professeur Shinjini Bhatnagar du Translational Health Science and Technology Institute et son équipe ont donné un complément de dix milligrammes de zinc par jour à 332 bébés mis sous traitement antibiotique dans des hôpitaux de New Delhi. Parallèlement, ils ont suivi un second groupe de 323 enfants également traités par des antibiotiques mais à qui ils ont donné un placebo (substance neutre) à la place du zinc sous forme de sirop ou de comprimés solubles. Au total, l'étude a duré pas moins de trois années et a inclus des bébés âgés d'une semaine à quatre mois. En comparant les résultats, les médecins ont alors constaté que le groupe d'enfants ayant reçu les compléments de zinc avaient présenté 34 cas d'échec de traitement contre 55 dans le groupe non traité.

Selon les explications fournies dans l'étude, un "échec de traitement" indiquait soit qu'un second traitement antibiotique avait été nécessaire, soit que le bébé était passé en soins intensifs, soit qu'un décès était intervenu. Ainsi, le recours au complément de zinc aurait également réduit le nombre des décès, mais de manière non significative, précisent les chercheurs.

## Un élément peu coûteux et facile à faire ingérer

"Sur le million de morts néonatales survenant chaque année en Inde, plus d'un quart sont attribuées à des infections bactériennes graves comme des pneumonies, des infections généralisées (septicémie) et des méningites", soulignent encore les auteurs de l'étude. D'où l'importance de cet effet bénéfique du zinc qui contribuerait à la guérison de diarrhées et de pneumonies chez des enfants de moins de cinq ans. Un effet d'autant plus intéressant que cet élément est peu coûteux et facile à faire ingérer. Néanmoins, le mécanisme de cet effet bénéfique n'est pas clairement déterminé. D'après les hypothèses, il pourrait éviter ou modérer un excès d'inflammation préjudiciable au patient mais ce mode d'action reste à confirmer par des recherches supplémentaires.



## Une nouvelle technique pour établir le génome d'un fœtus

**D**es travaux publiés mercredi font part d'une nouvelle technique non invasive permettant de déterminer le génome d'un fœtus. Cette méthode consiste à prélever un échantillon de sang de la mère et un échantillon de salive au père. La technique non invasive qui a été mis au point par des scientifiques américains permet de réaliser les tests destinés à détecter certains troubles génétiques chez les fœtus avec beaucoup plus de sûreté. Dans l'étude parue hier au sein de la revue *Science Translational Medicine*, les scientifiques indiquent que le séquençage du génome du fœtus permet de détecter un nettement plus grand nombre de variations génétiques et de façon plus détaillée que la classique amniocentèse (prélèvements de fluide dans l'utérus).

Concrètement, la méthode consiste à prélever des échantillons sanguins chez la mère (lors de l'essai dans la 18<sup>e</sup> semaine de grossesse) et des échantillons de salive chez le père. Selon les chercheurs, ces deux prélèvements contiennent alors suffisamment d'informations génétiques pour séquencer le génome du fœtus. La méthode



a également été testée avec un autre couple dont la femme était plus près du début de sa grossesse. Ensuite, l'exactitude des prédictions a pu être facilement vérifiée en prélevant du sang dans le cordon ombilical à la naissance de l'enfant.

Grâce à des techniques statistiques et de biologie informatique, les auteurs de l'étude ont ainsi montré qu'ils étaient en mesure de détecter des mutations dans le génome du fœtus en formation. Ils ont pu découvrir 39 des 44 nouvelles mutations de l'enfant alors qu'il était encore au stade fœtal.

Les résultats sont même si encourageants que les chercheurs estiment qu'une version plus affinée et moins coûteuse de leur approche pourrait rendre le dépistage génétique prénatal beaucoup plus étendu.

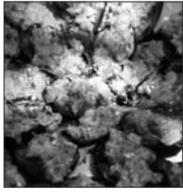
Cité par l'AFP, le Dr Jay Shendure, professeur de science génomique à l'Université de Washington, et qui a dirigé ces travaux, a ainsi expliqué que "ces travaux ouvrent la voie au séquençage du génome entier du fœtus en quête de plus de 3.000 troubles génétiques dus à un gène et ce, avec un seul test non envahissant".

## Cuisine

### AUBERGINES PIMENTÉES

#### Ingrédients

4 grosses aubergines  
6 gousses d'ail hachées  
1 oignon haché  
4 c à soupe d'huile  
5 tomates fraîches hachées  
Une de sucre  
Une de sel  
2 c à café de piment frais haché  
1 tasse d'eau



#### Préparation

Couper les aubergines en quartiers, les faire cuire dans un four à 200°C 20 à 25 minutes, les morceaux d'aubergine doivent être tendres mais pas en bouillie. Pendant ce temps, mélanger dans un bol l'oignon, l'ail, les tomates, le sel, le sucre, le piment et l'eau et écraser le tout avec une cuillère en bois afin de former une pâte épaisse. Frire cette pâte dans l'huile et la réduire environ 10 minutes. Verser cette sauce sur les aubergines chaudes et servir immédiatement.

### BISCUITS À LA CONFITURE

#### Ingrédients

500 g de confiture (au choix)  
250 g de maïzena  
250 g de farine  
200 g de beurre à température ambiante  
150 g de noix de coco râpée  
150 g de sucre glace  
1 œuf + 2 jaunes  
1 citron non traité  
1 sachet de levure chimique



#### Préparation

Râper le zeste du citron. Tamiser la farine avec la maïzena et la levure chimique. Battre le beurre avec le sucre glace jusqu'à obtention d'un mélange crémeux. Incorporer l'œuf, puis les jaunes d'œufs un par un, le zeste de citron et enfin les farines. Ramasser la pâte en boule, l'envelopper de film alimentaire et la laisser reposer 1 heure au réfrigérateur. Préchauffez le four à 180°C (th. 6). Abaisser la pâte sur une épaisseur d'environ 5 mm sur un plan de travail légèrement fariné. À l'aide d'un emporte-pièces ou d'un verre, découper des cercles d'environ 4 cm de diamètre. Répéter l'opération jusqu'à épuisement de la pâte. Déposer les biscuits sur une feuille de papier sulfurisé ou une plaque beurrée, en ménageant des intervalles de 2 à 3 cm, et enfournez pour 15 à 20 min. Surveiller bien la cuisson : les biscuits ne doivent pas dorer. Une fois refroidis, étaler sur la surface d'un biscuit une couche généreuse de confiture, puis la recouvrir avec un autre biscuit. Enfin, rouler le bord dans la noix de coco râpée.

## NUTRITION

# QUELQUES CONSEILS POUR GARDER LA LIGNE

*Faut-il préférer le sucré au salé le soir ? Peut-on consommer des pâtes tous les jours ? Quels gâteaux faut-il privilégier ? Autant de questions qui nous préoccupent à l'idée de prendre du poids. Voici quelques réponses à vos interrogations.*

PAR OURIDA AÏT ALI

### Peut-on manger des pâtes plusieurs fois par semaine ?

Il faut manger un féculent par jour en plat principal, donc si vous choisissez les pâtes il n'y a pas d'inconvénient.

### Y a-t-il des légumes interdits ?

Aucun légume n'est interdit, tous peuvent être consommés y compris les carottes et les betteraves. Cinq portions de fruits et légumes par jour, c'est la priorité pour tous adulte et enfant.

### Peut-on manger du fromage à tous les repas ?

Le vrai fromage est pourvoyeur de calcium, il est donc intéressant pour l'organisme. La quantité de fromage conseillée par jour est de 40 grammes, ce qui équivaut à une portion prédécoupée de camembert (1/8). Il faut notamment comptabiliser le gruyère râpé qui accompagne les pâtes.

### Y a-t'il un type de goûter idéal ?

A la maison, c'est le triptyque : un produit laitier, un fruit et un petit pain accompagné d'une lchette de beurre ou de confiture ou même de chocolat.

Prenez votre goûter assise tranquillement.

Au travail : prenez un produit laitier et un fruit rapportés de la maison. Vous pouvez également opter pour 4-5 " Petits beurre " qui sont moins riches en calories.

Mais surtout reposez-vous et oubliez cinq minutes l'ordinateur ou tout autre matériel professionnel.

### Quels amuse-gueules préconiser ?

Bien évidemment les cacahuètes, noix de cajou et autres sont à bannir. Les plus recommandés sont les bons vieux "trucs". Les tomates, les bâtonnets de carottes, les rondelles de concombres, le fenouil, les branches de céleri préparées avec une sauce au fromage blanc sont non seulement très peu caloriques, mais également très colorés et attractifs.

Préférez les olives vertes aux noires, elles sont moins caloriques.

### Quel pain privilégier ? Aux céréales, blanc, complet ?

C'est en fonction de votre goût. Ils possèdent chacun leurs qualités nutritionnelles, mais il n'y en a pas un plus mauvais que l'autre.

Par contre, il faut éviter de manger du pain seul en dehors des repas. Il est alors



considéré comme sucre rapide et va directement là où il ne faut pas (les fesses par exemple.)

### Comment ne pas avoir le ventre gonflé après le déjeuner ?

C'est plutôt un comportement qu'il faut améliorer. Prenez déjà le temps de manger, de vous reposer un peu. Le contenu de l'assiette ne fait pas tout, même s'il est conseillé d'éviter les repas lourds et gras. Mâchez bien les aliments pour réduire le travail de l'estomac, la digestion se fera mieux. N'oubliez pas, dans la mesure du possible, de faire une petite marche digestive, même si c'est juste le tour du quartier. Et buvez régulièrement.

## LES INSECTES

### LES MOUCHES DOMESTIQUES

Les mouches sont avant tout associées aux déchets domestiques et les déjections des animaux domestiques. Si elles sont parfois considérées comme des "pestes", il ne faut cependant pas oublier leur utilité. En effet, de nombreuses espèces sont prédatrices ou parasites d'insectes nuisibles ou contribuent à la pollinisation.

### Les espèces que l'on rencontre dans nos habitations

La mouche domestique est la plus commune. Elle est élancée, grise avec le haut de l'abdomen jaune. Elle se développe dans les poulaillers. Les mouches bleues ou vertes de la viande ont des reflets métalliques sur tout le corps, et la mouche d'autonome.

### Pondaison

Une mouche domestique peut pondre jusqu'à 2.400 œufs. Ce grand potentiel de reproduction explique pourquoi les mouches peuvent rapidement développer une



résistance aux pesticides qui seraient utilisés pour les combattre.

### Conséquence de l'infestation

Les mouches peuvent transporter des agents (bactéries, virus, protozoaires, vers plats ou ronds...) de diverses maladies humaines qu'elles régurgitent ou excrètent.

Elles peuvent par exemple transmettre, dans les pays où sévit la maladie, la dysenterie amibienne, la poliomyélite, l'hépatite infectieuse, la conjonctivite, la salmonellose.

### Mieux vaut prévenir que guérir

La clé du contrôle des mouches réside dans une bonne gestion des déchets alimentaires et des excréments animaux. Il est donc conseillé d'éliminer vos déchets de cuisine dans des poubelles hermétiquement fermées. D'éliminer les fruits en fermentation, de mettre tous les aliments à l'abri ;

Si vous faites un tas de compost dans le jardin, disposez le loin de la maison, enterrer les extrémités de votre chien.

Nettoyer poulaillers, niche du chien, de fermer les fenêtres ou y mettre des moustiquaires bien jointives. Des répulsifs peuvent également être utilisés comme par exemple une orange piquée de clous de girofle.

## Trucs et astuces

### Aubergines



Pour éviter que les aubergines n'absorbent trop d'huile pour les faire cuire, passez-les dans la farine une fois coupées en dés.

### Coriandre



Pour concasser facilement les graines de coriandre et en exhaler tout le parfum, il suffit de les passer au four chaud quelques minutes.

### Piment



Pour atténuer la force du piment, faites-le tremper 1 heure dans un mélange de vinaigre doux et de sel. N'oubliez pas que plus vous faites mijoter un plat avec le piment, plus celui-ci devient fort.

### Poivre



Pour rendre le goût du poivre plus profond, faites griller légèrement les graines dans une poêle sèche jusqu'à ce qu'elles fument, puis broyez-les.

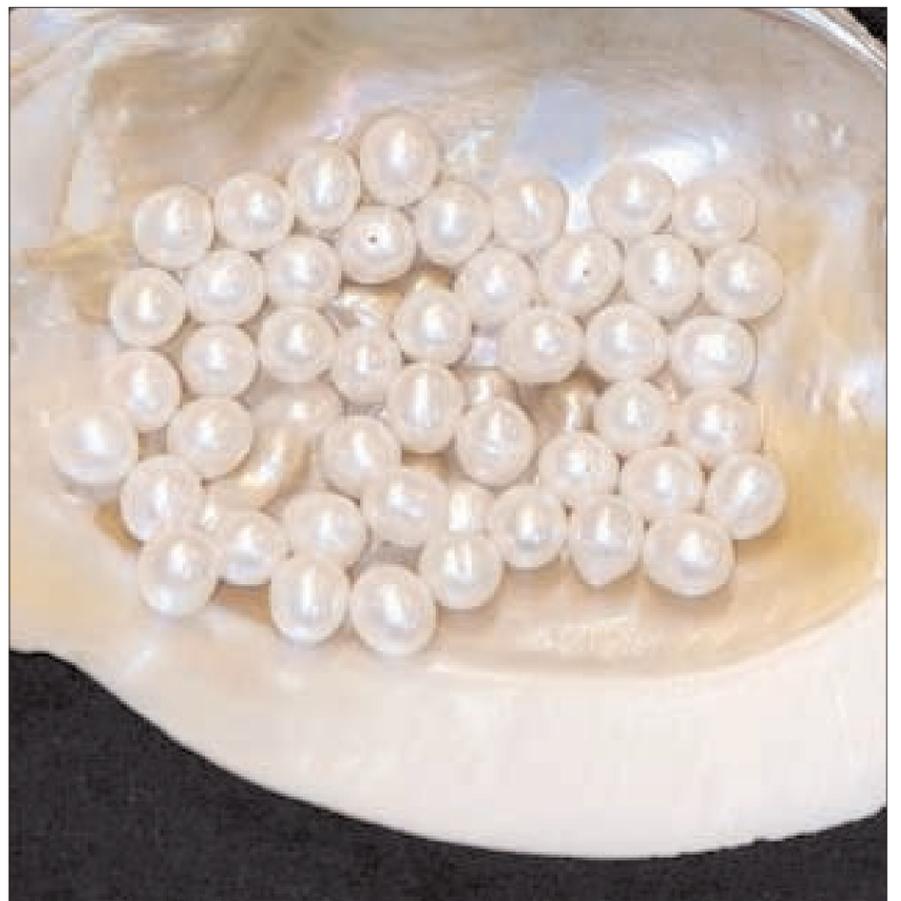
O. A. A.

# La plus ancienne perle du monde découverte en Arabie

*Des archéologues français ont découvert sur un site néolithique des Emirats arabes unis la plus ancienne perle fine de l'histoire de l'humanité. Ce bijou est vieux de 7.500 ans, selon les chercheurs.*

Jeudi, le CNRS a fait part d'une découverte surprenante. Ce n'est ni plus ni moins que la plus ancienne perle fine de l'histoire qui a été retrouvée sur un site néolithique des Emirats arabes unis. Dans un communiqué, les chercheurs soulignent ainsi que, "ni l'Égypte, ni la Mésopotamie, l'Inde ou la Chine n'ont fourni de perles fines très anciennes, on en connaît toutefois en Mésopotamie dès 3200-3000 ans avant notre ère". Mais "la perle qui vient d'être trouvée au sein de l'habitat côtier d'Umm al-Quwain 2, aux Emirats arabes unis" date d'entre 5547-5477 à 5410-5235 ans avant notre ère selon les analyses réalisées avec le carbone 14. "Il s'agit donc de la plus ancienne perle fine archéologique connue actuellement en Arabie mais aussi au monde", ajoute le CNRS. "Ces résultats, alliés aux précédentes découvertes de perles fines faites sur le littoral de l'Arabie du sud-est, attestent dans cette région du monde de la plus ancienne pratique de pêche à l'huître perlière". En Arabie, la totalité des perles néolithiques retrouvées (101 au total) est issue de la grande huître perlière *Pinctada margaritifera* et de la *Pinctada radiata*, plus petite et plus facile à collecter et offrant des perles de plus grande qualité. Elles étaient certainement utilisées pour leur "valeur

esthétique" (après avoir été triées pour garder les plus rondes d'entre elles), mais également, possiblement "à des fins rituelles". "Les perles fines occupaient une place particulière dans les rites funéraires. Ainsi, la perle retrouvée, non percée, était déposée dans la sépulture d'un individu dans la nécropole d'Umm al Quwain 2. Dans d'autres nécropoles, les perles étaient placées sur le visage du défunt, notamment au-dessus de sa lèvre supérieure", indiquent les chercheurs. Des perles plus ou moins bien conservées. Par ailleurs, des travaux récents ont montré qu'au Ve millénaire avant J.-C., les perles fines semi-percées étaient associées à des hommes, et les perles entièrement perforées l'étaient à des femmes. Dans leur étude, les scientifiques précisent que les perles sont souvent blanches opaques et mates du fait de leur altération, mais que certaines ont conservé leur lustre d'origine avec des tons blancs, roses, orangés et brunâtres. Ces résultats "montrent l'importance qu'elles pouvaient avoir dans les sociétés anciennes du Golfe persique et du nord de l'océan Indien, au point même de constituer un élément majeur de leur identité culturelle", ajoute le communiqué qui précise que ces perles étaient collectées au prix d'une pêche difficile et dangereuse.



## Un cousin géant des cloportes sabote des caméras sous-marines

Selon le *Smithsonian Magazine*, les câbles du système de caméras sous-marines d'un institut de recherche sur les requins, aux Bahamas, ont récemment été sectionnés par... un crustacé apparenté au cloporte. Mais un cloporte des profondeurs, de 30 cm de long et aux redoutables mandibules. C'est en constatant une panne de caméras sous-marines ainsi que des 'marques de dents' sur les câbles reliant celles-ci à la surface que des chercheurs ont fait la surprenante découverte. Intrigué par ses dégâts, Edd Brooks, chargé de leur entretien au Cape Eleuthera Institute aux Bahamas a décidé d'y regarder de plus près et a remarqué que les marques en question avaient été faites par un crustacé bien particulier.

"Il n'y a rien d'autre qui ait des



mandibules aussi acérées : c'est une attaque de bathynome", a assuré le spécialiste. Le bathynome géant (de son nom scientifique *Bathynomus giganteus*) vit normalement à 2.500 mètres de profondeur. C'est un crustacé isopode - comme ses cousins les cloportes - d'une taille de 30 centimètres environ mais atteignant parfois 50 cm. Pour compléter cette description impressionnante : il est en outre doté de 7 paires de pattes, dont celles situées à l'avant apportent la nourriture à ses... 4 jeux de mâchoires. Abondant dans les eaux froides et profondes de l'Atlantique et du Pacifique, ce charognard se nourrit de cadavres de baleines, de poissons et de crevettes mais il est habituellement assez rare qu'il s'attaque à des câbles ou des dispositifs sous-marins.

### L'encyclopédie

### DES INVENTIONS

#### ONDES RADIO

Inventeur : **Heinrich Rudolf Hertz** Date : **1888** Lieu : **Allemagne**  
*Le téléphone portable, la radio, la borne Wi-Fi, le micro-ondes n'auraient pas pu voir le jour sans la découverte des ondes radio. Ces ondes permettent de transmettre des messages dans l'air. On est loin d'imaginer le nombre d'ondes qui nous frôlent et nous transpercent à chaque instant mais on espère comme souvent ne pas découvrir dans quelques années que ces ondes étaient nefastes pour nous. Alea jacta est.*



## Cindy Crawford

plus radiieuse que jamais



Cindy Crawford, plus radiieuse que jamais, pose en couverture du magazine espagnol S Moda. La cinquantaine approchant, pour conserver une silhouette aussi impeccable, elle déclare ne pas avoir de régime strict, seulement une pratique sportive quotidienne.



## Charlize Theron

elle rase ses cheveux pour les besoins d'un film

Après s'être laissée défigurer pour *Monster* en 2003, Charlize Theron a complètement rasé ses cheveux pour son prochain film, *Mad Max : Fury Road*, quatrième volet de la saga d'anticipation dont le tournage commencera dans un mois en Afrique.

## Céline Dion

hommage à Adele pour son come-back à Vegas

Samedi 9 juin Céline Dion retrouvait le *Ceasars Palace* où elle se produit depuis un an avec son spectacle intitulé *Céline*. Pour son grand retour elle a offert à son public une reprise du tube *Rolling in the Deep* d'Adele.



## La légende Mohamed Ali

Mohamed Ali est la nouvelle icône que Louis Vuitton a choisi pour sa campagne Core Values 2012.

Succédant à Neil Armstrong, Zinedine Zidane, Bono ou Pelé, le boxeur réaffirme la place de choix de Louis Vuitton comme pionnier de l'Art du Voyage.



icône pour la nouvelle campagne Louis Vuitton

## Leïla Bekhti

elle incarne Maya dans *Mains armées*

Leïla Bekhti incarne Maya, une jeune flic de 24 ans aux stups Leïla Bekhti. Roschdy Zem (son papa) sera aussi à l'affiche de *Mains Armées*, la nouvelle réalisation de Pierre Jolivet. Toujours aussi lumineuse et décontractée, la jolie brunette incarne plus que jamais l'avenir du cinéma français.



## Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h37
Dohr	12h48
Asr	16h39
Maghreb	20h07
Icha	21h51

# MIDI

Quotidien national d'information *Libre*  
N° 1598 | Jeudi 14 juin 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.  
0777.10.49.42  
0550.18.37.57

EXPOSITION « LE PALAIS FARNESINA ET SES COLLECTIONS »

## Un design made in Italy



PAR KAHINA HAMMOUDI

« Le Palais Farnesina et ses collections » est la nouvelle exposition qui se tiendra à partir d'aujourd'hui au Palais des raïs (ex-Bastion 23). Un événement annoncé à travers une conférence de presse animée, hier, par Michele Giacomelli, ambassadeur d'Italie en Algérie, Azedine Antri, directeur du Centre des arts et de la culture du Palais des raïs, de Maria Battaglia, directrice de l'Institut culturel italien d'Alger et des deux commissaires de l'exposition à savoir Renza Fornaroli et Nadia Salvatori. La collection design Farnesina présente l'excellence du design italien par le biais des produits les plus remarquables de la créativité artistique appliquée à la production industrielle.

« Le design italien dans toutes ses expressions sera à la une de cette exposition qui s'inscrit tout naturellement dans le sillage des célébrations pour le 150e anniversaire de l'Unité italienne et dans la perspective pour le 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie », annonce l'ambassadeur d'Italie, Michele Giacomelli.

Ainsi, les visiteurs pourront découvrir les abats-jours d'Alessandro Lenarda, les poufs de Maurizio Galante côtoieront les chaises de Gaetano Pesci.

La « Collezione Farnesina Design » a donc pour objectif de valoriser le design italien,

secteur de pointe du made in Italy qui représente le point de rencontre entre connaissances industrielles et créatives.

« Farnesina Design » est à l'origine de plusieurs initiatives telles que des expositions, des conférences ou des séminaires destinés à soutenir et à mettre la lumière, à travers le design, sur la créativité et sur les capacités entrepreneuriales italiennes.

« La collection Farnesina Design œuvre à promouvoir le design italien, en tenant compte des exigences des entreprises de production. Elle vise également la diffusion des spécificités de la culture italienne dans le monde, plus particulièrement dans l'espace méditerranéen », ont déclaré les deux commissaires Renza Fornaroli et Nadia Salvatori. Parmi les œuvres exposées, on peut voir un fauteuil qui sert également de transat, un cactus en céramique, des horloges aux couleurs de l'Italie, toutes sont empreintes de touches de contemporanéité en conciliant l'art avec la fonctionnalité. Ainsi, La Collection Farnesina Design ne naît pas uniquement pour représenter l'excellence du design italien chez soi, mais aussi pour contribuer à la diffusion dans le monde entier de la spécificité italienne dans une époque où l'union est un impératif stratégique et la différence un motif d'enrichissement mutuel.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (FAO)

## Haro sur les gaspillages alimentaires

La FAO et ses partenaires-clés ont appelé mercredi les entreprises et organismes du monde entier à adhérer à l'initiative "Save food", pour un effort mondial visant à réduire les pertes et gaspillages alimentaires.

"Créée en 2011, l'Initiative "Save food" a pour objectif de réduire les pertes et gaspillages alimentaires estimés à 1,3 milliard de tonnes chaque année, soit l'équivalent de près de mille milliards de dollars", a souligné la FAO dans un communiqué.

"La campagne "Save food" compte d'ores et déjà plus de 50 partenaires", a fait savoir l'Agence onusienne, exhortant les partenaires du secteur privé ainsi que les organisations à but non lucratif intervenant dans toute la chaîne d'approvisionnement alimentaire à adhérer à cet effort et à apporter leur expertise. "Les nouvelles technologies, les meilleures pratiques, la coordination, et les investissements dans les infrastructures de la production vivrière à la consommation, sont déterminants pour réduire les pertes et gaspillages alimentaires", a expliqué la même source.

"Avec 900 millions de personnes victimes

de la faim dans le monde et mille milliards de dollars en jeu, une action commune peut améliorer les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et réduire l'impact sur l'environnement", a indiqué à cet effet, Gavin Wall, Directeur de la Division des infrastructures rurales et des agro-industries de la FAO. "Un tiers de la nourriture destinée à la consommation est jetée ou perdue, de même que les ressources naturelles servant à leur production", a déploré la FAO, relevant que les pertes et gaspillages alimentaires s'élèvent à quelque 680 milliards de dollars dans les pays industrialisés et à 310 milliards de dollars dans les pays en développement. Selon le chef d'équipe de "Save food", Robert van Otterdijk, "un quart de la nourriture perdue ou gaspillée dans le monde permettrait de nourrir 900 millions de personnes affamées".

Dans les pays en développement, les pertes alimentaires touchent surtout les petits agriculteurs, a précisé la FAO, ajoutant que près de 65% de ces pertes surviennent durant les étapes de la production, de l'après-récolte et de la transformation..

Très Libre

sidou@lemidi-dz.com

MOSTAGANEM, DIRECTION DU COMMERCE

## Saisie de 31 t de ciment depuis début 2012

Les brigades de contrôle des pratiques commerciales à Mostaganem ont saisi, du 1er janvier au 10 juin courant, 31 tonnes de ciment lors de 147 interventions de contrôle des prix de ce produit, a-t-on indiqué à la Direction du commerce de la wilaya.

Ces interventions se sont soldées par 29 infractions dont 18 liées à l'absence de facturation, à l'entrave au contrôle, à la pratique de tarification illégale, au non respect des marges bénéficiaires et à la non inscription au registre du commerce.

Une grande part de cette quantité de ciment

a été saisie dans la zone d'activités de Mostaganem chez certains entrepreneurs en charge de projets et auprès de grossistes et détaillants. Selon la Direction du commerce, la valeur des saisies de ciment non facturé a dépassé 1,3 million de dinars.

Les prix du ciment ont enregistré dernièrement une hausse vertigineuse passant de 360 à plus de 750 DA le sac de 50 kg, en raison de la forte demande sur ce produit engendrée par le nombre important de projets en cours de réalisation dans la région, selon la même source.

## TUNISIE, TRIBUNAL MILITAIRE Ben Ali condamné par contumace à 20 ans de prison

L'ex-président tunisien déchu Zine El Abidine Ben Ali a été condamné par contumace mercredi à 20 ans de prison par le tribunal militaire de Tunis pour "incitation au meurtre, au désordre et aux pillages sur le territoire tunisien", a-t-on indiqué de source officielle.

Le verdict a été rendu public à l'aube dans l'affaire dite de Ouardanine, relative à la mort de quatre jeunes tués par balles durant les violences qui ont secoué la ville de Ouardanine dans le Sahel tunisien (Est) à la mi-janvier 2011, a indiqué une source judiciaire, citée par

l'agence de presse tunisienne TAP. Dans la nuit du 15 au 16 janvier 2011, au lendemain de la fuite de Ben Ali en Arabie Saoudite, quatre manifestants avaient été tués en tentant de s'opposer à la fuite de Kaïs Ben Ali, neveu du président déchu. Les familles des victimes accusent des agents des forces de l'ordre d'avoir donné l'ordre de tirer sur les manifestants. Une quinzaine de membres des forces de sécurité étaient également poursuivis dans ce dossier, et des peines de 5 à 10 ans de prison ont été prononcées par le tribunal militaire, selon la TAP. Certains des accusés sont en fuite.

## Nedjma, sponsor du 2<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite

Entreprise citoyenne par excellence et partenaire privilégié des événements dédiés à la créativité et l'innovation, Nedjma sponsorise pour la deuxième année consécutive le Salon national de la photographie insolite dont la deuxième édition se tient du 6 au 30 juin 2012 au Palais de la culture-Moufdi Zakaria à Alger.

Ce salon réunit une cinquantaine de photographes algériens, amateurs et professionnels, de toute l'Algérie qui croiseront leurs objectifs au grand bonheur des visiteurs. Il s'agit d'un espace d'échange d'expériences, de rencontres et de débats entre

les professionnels du métier où sont exposées plus d'une centaine d'œuvres photographiques immortalisant des moments insolites, originaux, inédits et excentriques pris sur le vif. En guise d'encouragement, Nedjma a offert aux photographes participant à ce deuxième salon, des disques durs externes. Un matériel utile à l'exercice de leur métier.

A travers sa participation en tant que sponsor de cet événement alliant la culture à l'art, Nedjma réaffirme sa volonté d'encourager la créativité et de promouvoir l'esprit artistique des photographes algériens de divers horizons.